

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Diplomová práce

L'enseignement du FLE avec les bandes dessinées

Zuzana Lochmanová

Plzeň 2014

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program filologie

Studijní obor Učitelství francouzštiny pro střední školy

Diplomová práce

L'enseignement du FLE avec les bandes dessinées

Zuzana Lochmanová

Vedoucí práce:

Mgr. Veronika Černíková

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2014

Prohlašuji, že jsem práci zpracoval(a) samostatně a použil(a) jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, duben 2014

.....

Poděkování:

Chtěla bych poděkovat především Mgr. Veronice Černíkové za ochotu pomoci, trpělivost a rady. Bez nich by tato práce nemohla vzniknout.

TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION	1
2	POURQUOI UTILISER LES BANDES DESSINÉES ?	3
2.1	L'éducation du point de vue des enfants	3
2.2	La motivation	5
2.3	La motivation et la bande dessinée	7
2.4	La place de la BD en classe du FLE	12
3	LA PARTIE THÉORÉTIQUE	14
3.1	La terminologie de la bande dessinée	14
3.2	L'histoire de la bande dessinée	16
3.3	Les avantages et les inconvénients de la BD	21
3.3.1	Les inconvénients	21
3.3.2	Les avantages	23
3.4	Le choix de la bande dessinée	24
3.4.1	Les intérêts des jeunes	25
3.4.2	L'objectif du choix de la bande dessinée	26
3.5	La BD en classe du FLE	28
3.6	Sont les BD intégrées dans les manuels ?	33
3.6.1	Connexions	33
3.6.1.1	Activité 1	34
3.6.1.2	Activité 2	34
3.6.1.3	Activité 3	35
3.6.1.4	Activité 4	36
3.6.1.5	Réflexion	37
3.6.2	EXTRA !	38
3.6.2.1	Monsieur Catastrophe	39
3.6.2.2	Des vacances qui commencent bien	39
3.6.2.3	Réflexion	41
3.6.3	Bulletin SUF	42
3.6.3.1	Activité 1	42
3.6.3.2	Activité 2	43
3.6.3.3	Réflexion	44
3.7	La bande dessinée comme un manuel	44
3.7.1	Čtyřlístek	44

3.7.2	Eigo no himitsu.....	45
3.7.3	Réflexion.....	46
3.8	Conclusion de la partie théorique	46
4	LA PARTIE PRATIQUE.....	49
4.1	Le public	49
4.2	Les activités	50
4.2.1	Activité 1	50
4.2.2	Activité 2	51
4.2.3	Activité 3	53
4.2.4	Activité 4	55
4.2.5	Activité 5	56
4.2.6	Activité 6	56
4.2.7	Activité 7	57
4.2.8	Activité 8	59
4.2.9	Activité 9	60
4.2.10	Activité 10	63
4.2.11	Activité 11	64
4.3	Mise en pratique	65
4.4	Réflexion.....	66
5	CONCLUSION.....	68
6	BIBLIOGRAPHIE	70
7	LE RÉSUMÉ EN TCHÈQUE	75
8	LE RÉSUMÉ EN FRANÇAIS.....	76
9	ANNEXES	77

1 INTRODUCTION

Enseigner à l'école secondaire exige captiver l'intérêt des étudiants. Il est nécessaire de les motiver et de concevoir les activités créatives. Les bandes dessinées (ou BD) pourraient devenir un outil qui intéressera les élèves. La combinaison des dessins et du texte pourrait les aider avec la compréhension. Ils approfondiront leurs connaissances du vocabulaire et cela leur facilitera la lecture française.

D'après nos expériences, les bandes dessinées sont un moyen d'apprentissage assez amusant. Les livres font peur aux débutants, parce qu'elles comprennent un grand nombre de texte. Par contre la bande dessinée est composée des dessins qui sont accompagnés du texte. Il s'agit des œuvres intemporelles par rapport aux romans-photos qui peuvent sembler démodés après quelques années.

Par hypothèse, les manuels travaillent avec les romans-photos et ils utilisent rarement les bandes dessinées ou les exercices avec les bandes dessinées sont préparés d'une manière monotone. Nous examinerons les manuels et nous concevrons les activités variées.

Les enseignants des langues au lycée utilisent souvent les manuels et les élèves n'ont pas occasion de travailler avec les documents authentiques ou faire d'autres activités spéciales. La bande dessinée pourrait fonctionner comme un stimulant pour les élèves, elle les incite à se plonger dans l'activité et pratiquer la langue. Cependant il ne faut pas oublier qu'il ne suffit pas de faire exclusivement les exercices avec les bandes dessinées. Si les élèves doivent faire les activités de routine avec les BD, ils finissent par s'ennuyer.

Aujourd'hui il n'existe pas beaucoup de matériels pédagogiques qui suggèrent l'utilisation de la bande dessinée en classe du FLE (Français langue étrangère). Pour confirmer notre hypothèse que la bande dessinée

offre une large sélection de documents non uniquement authentiques, nous examineront l'histoire de la bande dessinée et les intérêts des élèves qui aideront à choisir une bande dessinée adéquate.

Nous présumons que l'usage de la BD en classe du FLE permet de travailler d'une manière créative et peu conventionnel. Nous supposons ainsi qu'elle peut lancer les discussions et qu'elle rend possible la coopération des élèves. Nous proposons de rechercher les possibilités de l'emploi original des bandes dessinées. L'objectif de notre mémoire est de prouver qu'il est fructueux d'utiliser les bandes dessinées en classe du FLE.

2 POURQUOI UTILISER LES BANDES DESSINÉES ?

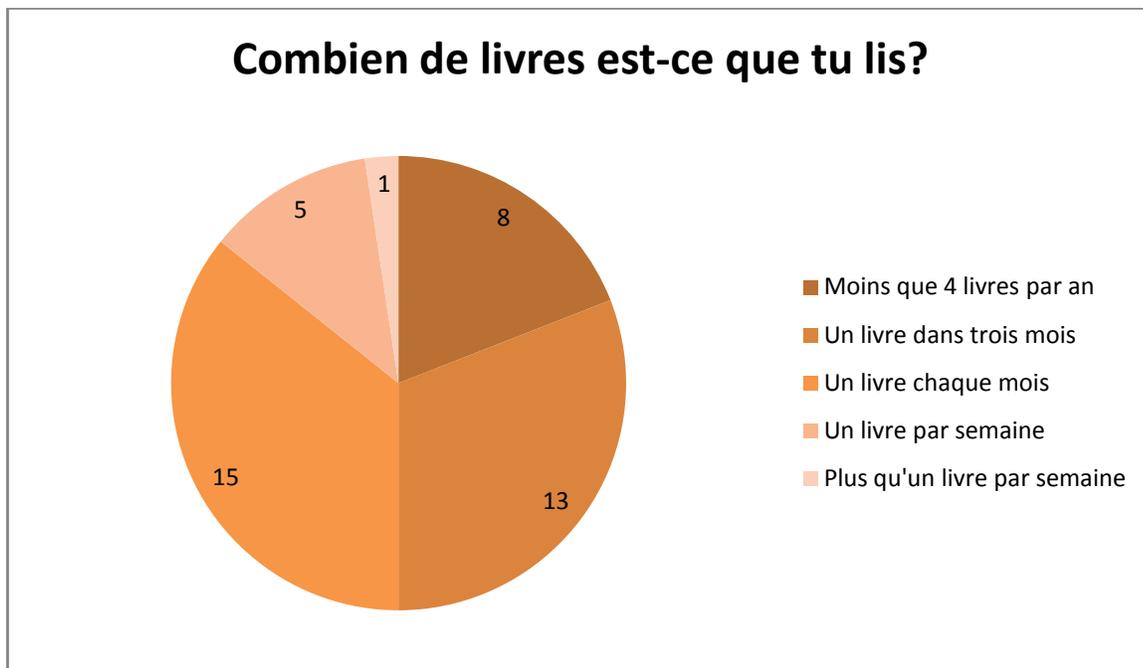
2.1 L'éducation du point de vue des enfants

La génération des jeunes d'aujourd'hui a beaucoup plus de possibilités de passer leur temps libre grâce à l'ouverture des frontières en Europe, aux prix accessibles de billets d'avion, aux bibliothèques, à l'internet, aux activités en temps libre (les arts martiaux, les cours de peinture, les cours de photographie, les cours de musique, etc.). Cela pourrait être pris pour un grand avantage, mais est-ce que c'est vrai ? Nous nous posons la question si les jeunes n'ont pas trop de choix. La difficulté de se décider, de choisir de bonnes informations les poursuit chaque jour. Avec autant d'activités à faire, ils ont souvent mal à se décider et à s'intéresser à une ou deux activités. Il est toujours plus facile de jouer les jeux sur l'ordinateur ou passer son temps sur Facebook. Pour cette raison il faut réfléchir sur les manières d'attirer les jeunes pendant les cours.

Afin de rendre les cours plus attirants, il est nécessaire de rechercher les intérêts et les activités personnelles des élèves. Cela permet de réaliser les cours avec les sujets intéressants qui motiveront les élèves. Comment est-ce qu'ils passent leur temps libre ?

Nous avons fait une recherche¹ concernant les bandes dessinées, des livres et des articles sur l'internet auprès de 42 élèves des lycées en République tchèque. Nous avons trouvé que 6 parmi tous les sondés n'ont jamais lu les bandes dessinées. La majorité des élèves connaît les héros tchèques, français, américains et japonais. En ce qui concerne les livres, seulement 11.9 % des élèves ne les lisent pas du tout. Même si la majorité des élèves lit les livres, ils n'y consacrent pas beaucoup de temps.

¹ Voir annexes, p. 78-84



Les articles sur l'internet intéressent 90,48% des élèves. Ils s'intéressent surtout aux nouvelles de l'étranger et de la Tchéquie. De plus, les articles longs parfois découragent 69,05% des élèves. Seulement un élève a répondu qu'il dépend du sujet traité. Cela signifie que les élèves peuvent être découragés par un long texte.

Il ne faut pas oublier que les documents authentiques sont importants pour acquérir un bon niveau du français. D'après Veda Aslim-Yetis de l'Université Anadolu en Turquie, les documents authentiques véhiculent la communication réelle. Par exemple le langage familier fait une partie intégrante de la communication des Français. (Synergies Canada) La bande dessinée francophone ou traduite en français est également un document authentique. Il ne contient pas autant de texte et c'est pourquoi la bande dessinée pourrait être un compromis entre les passages des livres, des journaux et les intérêts des jeunes.

2.2 La motivation

Pourquoi faut-il motiver les élèves ? La motivation au lycée est un élément essentiel qui influence les résultats des élèves et qui aide les élèves à développer leur personnalité. Elle donne envie à étudier, à découvrir le sens des sujets traités. En même temps, les élèves arrivent à comprendre les tâches assignés pendant les cours. Cela leur permet de travailler plus effectivement et avec plus d'effort. De plus la motivation peut influencer la concentration des élèves et alors la qualité d'apprendre. (Pavelková ; 2002, p.7)

Les enseignants éprouvent souvent le manque de la motivation des élèves. Même les parents et certains élèves se rendent compte de ce problème qui est lié à l'impuissance de faire les choix, être en charge de prendre une décision qui concerne leur avenir. (Pavelková ; 2002, p.7) Tous ces problèmes commencent par l'option de la sélection des langues au lycée.

Quand un élève commence à étudier au lycée tchèque, il n'a pas beaucoup de choix en ce qui concerne les langues. Il doit étudier deux langues et alors il choisit par exemple le français même s'il n'y voit pas d'intérêt. Comme il ne comprend pas à quoi cela pourrait lui servir, il ne travaille pas pendant les cours. Si les élèves ne sont pas motivés, le progrès est très lent et ils oublient vite ce qu'ils ont appris et ils ralentissent les élèves doués. En plus ils ont beaucoup d'autres activités plus attractives que la langue française et cela les empêche de découvrir ce dont ils ont souvent besoin à l'université ou quand ils commencent à travailler.

La motivation nous mène à agir d'une certaine manière. Chacun ne s'aperçoit pas que la motivation l'influence de telle mesure, parce qu'elle est très complexe. Pourtant la compréhension de sa propre motivation est importante puisqu'elle change l'attitude de l'individu et elle le mène à se

comporter de certaine manière. Il existe plusieurs approches qui permettent d'expliquer la motivation différemment, mais cela n'est pas le but de ce mémoire. Pour cette raison nous allons la définir en générale. La motivation est « *l'ensemble de facteurs qui stimulent, orientent, et maintiennent le comportement d'un être humain.* »² (Pavelková ; 2002, p. 12) Les sources de la motivation sont d'un côté des facteurs internes et d'autre côté des facteurs externes.

Les facteurs internes, appelés intrinsèques, sont les besoins de chacun. D'après Maslow, les besoins de l'individu sont classés hiérarchiquement. Les besoins primaires comprennent ceux qui sont physiologiques – par exemple le besoin de manger, boire, respirer, etc. Les besoins secondaires se forment pendant les années ; il s'agit de l'aspect sociologique, de l'aspect esthétique, d'auto-réalisation et d'autres. Les besoins secondaires se développent chez chacun individuellement et orientent sa personnalité. Ces besoins sont très importants pour l'enseignant, parce qu'ils ont impact sur la performance des élèves ; pourtant les besoins primaires peuvent influencer ses résultats aussi. (Pavelková ; 2002, p.12-13)

D'autre côté, les facteurs externes, appelés extrinsèques, sont les impulsions ou plutôt les incitations – les événements, les choses, les opinions, etc. Les incitations peuvent être divisées en deux. D'abord les incitations positives qui satisfont l'individu, par exemple un jouet ou la reconnaissance, et puis les incitations négatives, par exemple le châtime, que l'individu essaie d'habitude éviter. Cela peut le provoquer à faire quelque chose, mais ne le rendra pas content. (Pavelková ; 2002, p.13)

L'enseignant doit bien connaître les élèves afin de découvrir comment ils sont développés et afin de savoir comment il pourrait les motiver. Il peut profiter du besoin intrinsèque quand un élève recherche des informations qui

² Traduit par l'auteur : *Motivaci chápeme v širším slova smyslu jako « souhrn činitelů, které podněcují, směřují a udržují chování člověka. »*

rendent cet élève content. Si les élèves ne cherchent pas les informations, il peut les motiver par une incitation positive où négative – donner une bonne ou une mauvaise note. En même temps l'enseignant devrait essayer de dégager les besoins secondaires qui pourraient aider les élèves à l'avenir. (Pavelková ; 2002, p.13)

En tout cas, pour les élèves pourrait être difficile de distinguer leur propre motivation. Plusieurs incitations et besoins peuvent créer un sentiment de confusion, disons un conflit de motivation. Résoudre un tel problème pourrait être compliqué à cause du côté négatif. Pour mieux comprendre la situation, imaginons un élève qui doit faire un devoir. Déjà le fait du faire le devoir est désagréable, il n'a pas envie de le faire et en plus le devoir est compliqué. D'un côté s'il ne le fait pas, il obtiendra une mauvaise note et son enseignant et ses parents seront fâchés, de l'autre côté en faisant le devoir il sera mécontent et impuissant. Cet élève aperçoit toutes les possibilités et il comprend qu'aucune solution ne le fera content. (Pavelková ; 2002, p.4)

2.3 La motivation et la bande dessinée

Comment pouvons-nous motiver un élève surtout s'il n'a pas envie de changer son attitude et s'il refuse de l'aide ? Il faut trouver quelque chose qui les intéresse. Un élément qui peut réunir les étudiants. Il faut leur montrer que le français est utile et attractif par un moyen qui pourrait les attirer. Les bandes dessinées offrent beaucoup d'activités individuelles et collectives. De plus les documents authentiques sont attirants pour tous qui apprennent les langues, mais il faut savoir bien les choisir. En effet, ces documents deviennent successivement un moyen d'autonomisation qui permettra aux élèves de se développer et s'intéresser à la langue française par eux-mêmes. Les bandes dessinées peuvent être considérées comme une étape pour les élèves avant de passer à la littérature française qui exige un niveau de français plus avancé.

Surtout au début quand les élèves n'ont pas un bon niveau de français, ils peuvent profiter plus des bandes dessinées que des livres qui sont trop complexes et dont le langage est trop compliqué. Les élèves n'ont pas besoin de comprendre chaque mot car les dessins facilitent la compréhension et pour cette raison ils peuvent plus facilement deviner le sens. Ils ont la possibilité de découvrir les expressions françaises, les formes des verbes, etc. par eux-mêmes. D'ailleurs si les apprenants s'intéressent beaucoup aux bandes dessinées et s'ils ont accès aux bandes dessinées en français, les enseignants peuvent inciter les élèves à l'autonomisation. Il est nécessaire de les guider et leur montrer les possibilités de s'améliorer en français en lisant les bandes dessinées. Dans le cas idéal, les élèves arrivent à comprendre que leurs attitude active aura influence sur leur niveau de français. Enfin, les résultats pourraient les motiver à travailler davantage. (Porcher ; 2011, p.14)

Il est évident que nous ne pouvons pas utiliser les bandes dessinées pendant chaque cours et comme le seul moyen d'apprendre. Sinon ce qui est amusant au début devient une routine qui fatigue les élèves avant tout ceux qui n'ont pas la capacité de tenir leur concentration sur une activité longtemps. Surtout les élèves TDA³ ou TDAH⁴ ont de grands problèmes à se concentrer ce qui cause beaucoup d'inconvénients aux enseignants. De l'autre côté c'est pour cette raison que les bandes dessinées pourraient attirer leur attention, parce que les BD sont « les images en mouvement » qui pourraient les intéresser. (Demers, Jalette ; 2006, p. 9) Nous pouvons utiliser les bandes dessinées d'une manière créative et inventer des exercices plus variés et liés directement à la culture française.

L'attractivité des bandes dessinées est incontestable : « *Plus qu'un simple passe-temps pour combler les périodes libres ou de bricolage, la BD est devenue un véritable outil de pédagogie. Rien n'est plus stimulant pour*

³ Le trouble du déficit de l'attention

⁴ Le trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité

une classe que de démarrer un projet de groupe et de créer ses propres personnages et sa propre histoire. » (Demers, Jalette ; 2006, p. 9)

D'après Tristan Demers et Jocelyn Jalette, les BD peuvent servir de base à un projet pédagogique qui réunira le travail de plusieurs cours. Il faudrait faire un projet pédagogique qui est très complexe, mais en même temps motivant vu qu'il est terminé par une réalisation. Le projet pédagogique permet la coopération avec les enseignants d'autres matières à l'école et qui conduit les élèves de travailler en autonomie. Pendant les cours d'art ils peuvent faire des profils de leurs personnages, apprendre à dessiner l'anatomie ou le paysage. Ils peuvent ajouter les textes dans les bulles et faire certaines modifications dans les programmes graphiques pendant les cours d'informatique et en même temps apprendre comment fonctionne le clavier français et comment écrire les accents sur les ordinateurs tchèques. Une autre possibilité serait de combiner la bande dessinée avec l'histoire ou la géographie et alors apprendre le vocabulaire spécifique. Il pourrait faire un projet semblable en même temps en anglais et réaliser les différences et les ressemblances entre les deux langues. Ils peuvent appliquer toutes ces connaissances pendant les études à l'université ou dans un travail au sein d'entreprise. Un tel type de projet pourrait être bien pour la classe de Terminale, puisque les élèves n'ont plus envie de travailler et sont stressés par l'examen final. (Robert, Rosen, Reinhardt ; 2011, p. 55-58)

De plus, le projet pédagogique est une possibilité de gagner une somme suffisante pour un achat des bandes dessinées ; celles qui ne se trouvent pas dans la bibliothèque au lycée. Sinon, afin d'obtenir un nombre suffisant des bandes dessinées pour les élèves il faudrait la coopération de l'enseignant et du lycée qui pourrait définir un montant annuel contribué à l'achat. Il y a souvent une bibliothèque à l'école, donc les bandes dessinées y peuvent rester disponibles aux élèves. L'accès libre aux bandes dessinées

pourrait être attractif aux élèves qui amélioreraient plus facilement leur niveau de français.

Il faut noter que choisir bien les bandes dessinées est nécessaire. Il ne suffit pas d'y présenter les personnages les plus célèbres des bandes dessinées francophones. Les élèves peuvent découvrir le monde de la BD francophone en générale. L'avantage de ces bandes dessinées est la culture française laquelle est transmise par l'auteur. Personne ne peut échapper sa culture d'origine. Tous agrandissent dans un certain milieu social et sur un endroit concret, tous lisent les mêmes journaux et tous regardent les mêmes nouvelles décrit du point de vue de leurs concitoyens – tous ces aspects influencent chaque individu même s'il veut rester objectif. Nous sommes entourés par les gens qui aperçoivent ce que nous est même s'ils ont un autre point de vue, ce qu'ils partagent est plus marquant. Cela veut dire que l'auteur est le porteur de sa propre culture et il transmet souvent les valeurs, les habitudes et les traditions dans son œuvre. Par exemple, nous pouvons découvrir l'humour français dans *Astérix et Obélix* ou la vie dans une famille belge dans *Sac à Puces*.

Si les élèves ne montrent aucun intérêt pour les bandes dessinées françaises, il faut les présenter d'une manière originale ce qui pourrait enfin les amuser. Pourtant il n'est pas nécessaire d'utiliser uniquement des bandes dessinées francophones. Si les élèves adorent « manga » - la bande dessinée japonaise, il faut en profiter. La motivation est un facteur important et en plus la liaison entre la bande dessinée et les élèves est la langue française. Beaucoup de bandes dessinées japonaises sont traduites en français ce qui est très utile. Elles donnent un grand nombre de sujets à traiter pendant les cours. Avant tout, les élèves peuvent comparer les différences – la manière de dessiner, le sujet de l'histoire et l'humour des français et japonais peut varier aussi. Ils ont occasion de dire ce qu'ils préfèrent et ce qu'ils n'aiment pas. Cela peut aider l'enseignant à mieux

comprendre ses élèves et leurs intérêts. Les élèves peuvent deviner les raisons pourquoi les jeunes français aiment lire « manga ». Dans certaines bandes dessinées japonaises apparaissent les Français. Les apprenants ont la possibilité de donner leur avis sur les Français et de le comparer avec le point de vue des japonais.

A part le côté visuel et culturel, c'est avant tout la langue française qui intéresse l'enseignant du français. Les expressions utilisées sont un autre aspect intéressant dans les bandes dessinées. Dépendant du sujet traité dans la bande dessinée, nous pouvons estimer que l'auteur utilise le français standard, mais aussi le français familier. Dans certaines bandes dessinées les personnages utilisent même l'argot afin de créer une atmosphère obscure et plus réelle. Nous pouvons nous poser la question, s'il est pertinent de présenter les expressions familières aux élèves. La réponse n'est pas facile, mais ce langage peut être intéressant pour les élèves et s'ils iront en France un jour, cela pourrait les aider à comprendre les locuteurs natifs qui utilisent le français standard rarement. Le fait d'apprendre ce qui est vraiment utilisé dans les conversations quotidiennes pourrait être très motivant.

Le travail avec les bandes dessinées peut développer la créativité des élèves. D'une part, les histoires fantastiques donnent envie de rêver. D'autre part, la BD est un outil de travail comme les autres, mais elle exige beaucoup de créativité et c'est pourquoi les élèves peuvent découvrir d'autre point de vue sur les choses qui les entourent. Ils peuvent devenir plus ouvert et accepter facilement les idées des autres. S'ils travaillent avec une bande dessinée authentique, ils peuvent changer les dialogues et l'atmosphère selon leur créativité. Par contre s'ils créent une nouvelle bande dessinée, ils peuvent se réaliser : faire naître de nouveaux personnages et leurs rôles, inventer le paysage et toutes les situations possibles. Ils ne sont pas limités

et en plus ils peuvent créer des dialogues drôles et en même temps pratiquer le français.

2.4 La place de la BD en classe du FLE

En général, les élèves qui trouvent les études ennuyant, ils ne se concentrent bien. L'approche de l'enseignant et la motivation peuvent changer la situation. Les élèves de 13 ans ont dit qu'il est important que l'enseignant rend les cours amusants. (Paterson ; 1996, p. 9-12)

En classe de langue, les élèves apprennent quatre compétences : la compréhension orale, la compréhension écrite, la production orale et la production écrite. La bande dessinée pourrait servir comme un outil pédagogique qui réunit l'apprentissage et le divertissement.

Amy Baker a réalisé une recherche sur le sujet de l'emploi des bandes dessinées et des nouvelles graphiques⁵ comme un support pour les élèves aux États-Unis dont langue maternelle n'est pas anglais. Il s'agit des élèves qui doivent entrer à l'école et qui veulent poursuivre la formation. Même s'ils ont un bon vocabulaire, leur niveau n'est pas suffisant pour les besoins académiques – ils doivent maîtriser comparaison, synthèse, évaluation, etc. Amy Baker s'appuie sur les recherches de Bill Templar, auteur *Graphic Novels in the ESL Classroom*, qui a enseigné aux États-Unis, Irlande, Allemagne, Israël/Palestine, Bulgarie, etc. Dans son œuvre qui traite de l'utilisation des nouvelles graphiques dans la classe de l'anglais langue seconde il affirme qu'il y a une preuve croissante que beaucoup de lecteurs des nouvelles graphiques sont devenus meilleurs lecteurs en général. Alors les bandes dessinées et les nouvelles graphiques peuvent servir en tant qu'un médiateur pour la lecture difficile. (CENTRALspace Repository ; Amy Baker, p.12)

⁵ Au contraire de la bande dessinée, il ne s'agit pas d'un périodique. Les nouvelles graphiques ressemblent à un livre, mais elles contiennent les dessins et les bulles comme la bande dessinée. (The Daily Chronicle)

Les bandes dessinées développent les élèves sur plusieurs niveaux. D'un côté, il s'agit de connaissances de base comme lire, écrire, écouter et parler. Les apprenants acquièrent aussi le vocabulaire, la grammaire et la prononciation. D'autre côté, les bandes dessinées sont un moyen d'enrichir les apprenants sur le niveau culturel et elles assurent le progrès individuel. Travailler avec les BD améliore entre autres les capacités de communication. 51/p.15 La bande dessinée peut introduire des situations variées selon le genre de la bande dessinée. Elle peut expliquer les événements historiques où les traditions, mais aussi les situations sociales – le comportement, le caractère, etc. La bande dessinée offre beaucoup de possibilités. Tout dépend de leur emploi pendant les cours. (CENTRALspace Repository ; Amy Baker, p.16)

Si la bande dessinée est applicable à l'enseignement de l'anglais, évidemment il est possible de l'utiliser en classe du FLE. D'ailleurs, la bande dessinée fait partie de la culture francophone. Même si la culture de la BD n'est pas autant développée en République tchèque, les héros des bandes dessinées pénètrent dans la conscience même par les films. L'enseignant peut approfondir les connaissances des élèves en utilisant les BD.

Le lien qui existe entre les bulles et les dessins font la lecture plus agréable. Ce phénomène est incontestable et important pour la lecture des jeunes en général. Grâce aux dessins, le lecteur peut déduire le sens du texte. Il s'habitue à lire, il apprend les expressions et locutions. Il devient plus confiant en soi et il peut passer à la lecture des textes plus complexes. (Humanising Language Teaching ; Bill Temper)

3 LA PARTIE THÉORÉTIQUE

3.1 La terminologie de la bande dessinée

La bande dessinée n'est pas un travail fortuit d'un auteur. La création de la BD est plus raffinée et elle dispose de sa propre terminologie. Connaître les éléments essentiels est nécessaire pour l'application des bandes dessinées en classe.

Les bandes dessinées d'aujourd'hui sont souvent publiés dans *les albums*. Le format de la page est dans la plupart des cas A4 et il contenait d'habitude 62⁶ pages. Cela a changé et aujourd'hui, un album peut avoir même 46 ou 54⁷ pages. Par contre la taille des mangas est inférieure à A5 et le nombre de pages est arbitraire. Le terme *l'album* est surtout utilisé dans le milieu francophone. En République tchèque, mais aussi aux États-Unis existent plusieurs appellations moins précises qui visent à caractériser ces ouvrages. Ils distinguent le contenu et le côté visuel : une nouvelle graphique ou un roman graphique. (Groensteen ; 2005b, p.195)

Une illustration élaborée sur toute la page s'appelle *planche*. Elle comprend plusieurs cases qui doivent donner une certaine impression sur le lecteur et qui est préparé par le dessinateur. La plus grande partie de la BD que le lecteur peut voir est une double-page. Certains auteurs profitent de cet aspect visuel et créent les pages spécifiques, ils utilisent par exemple l'effet du miroir. Il paraît qu'une page reflète l'autre comme dans le cas de l'effet inverse où l'auteur change la disposition des vignettes. François Schuiten prend en considération la double-page chaque fois. Il s'occupe de l'équilibre des pages ; certaines double-pages sont plus claires, tandis que les autres sont plus sombres. (Groensteen ; 2005b, p. 54)

⁶ En République tchèque on compte 64.

⁷ 48 ou 56

Pour cette raison il faut mentionner *la mise en page* qui est en d'autres termes l'organisation des cases sur une page. Les artistes profitent de leur fantaisie et créativité en organisant les cases. Pourtant, *la mise en page* est soumise souvent au style actuel de l'époque – au début, la mise en page était plus structurée et plus tard moins structurée et les cases étaient de formes et tailles différentes. (Groensteen ; 2005a, p. 59)

Le strip est une bande horizontale composée de plusieurs cases. Il peut créer une courte bande dessinée ou une bande horizontale au sein d'une planche. (Groensteen ; 2005a, p. 59)

La case (ou *vignette*) est une partie intégrante de la BD. Elle est constituée d'un dessin encadré qui est souvent séparé des autres cases par une partie blanche. Les bulles ou d'autres inscriptions y peuvent être intégrés. Certains artistes considèrent la case comme un tableau, ils les composent ensemble afin de créer une page entière. (Groensteen ; 2005a, p. 58)

La majorité des artistes utilisent *les bulles* (autrement dit *phylactères*) dans leurs bandes dessinées. Il s'agit d'un petit espace qui a d'habitude une forme d'une ellipse ou d'un rectangle. On distingue plusieurs types de *bulles* – *les bulles* normales contiennent les paroles d'un personnage, *les bulles* de pensée ont formes d'un nuage et ils représentent les pensées de quelqu'un, *les bulles* aux grandes dents comprennent une voix reproduite. Les lecteurs peuvent s'orienter facilement et alors comprendre qui parle tout de suite. (Groensteen ; 2005b, p. 195)

Dans certaines bandes dessinées peut être trouvé *le récitatif*, le texte narratif. Il est intégré dans une petite fenêtre au sein d'une case. *Le récitatif* explique les circonstances de l'histoire. (Groensteen ; 2005b, p. 197)

Si la BD peut être comprise comme les images en mouvement, il est logique d'assumer que *les onomatopées* achèvent le côté acoustique de la

bande dessinée. Les lettres qui représentent un bruit ou un son se trouvent souvent dans les bandes dessinées d'action. (Groensteen ; 2005a, p. 59)

Même si la terminologie de la BD est plus complexe, les éléments mentionnés ci-dessus suffisent pour l'usage des bandes dessinées en classe.

3.2 L'histoire de la bande dessinée

Les origines de la bande dessinée remontent très loin dans l'histoire. La transmission de l'histoire par les images peut être trouvée dans les civilisations anciennes – les gens ne savaient pas lire, mais tout le monde comprenait les images. Comme les dessins les plus anciens nous pouvons considérer les œuvres sur les parois de grottes. Puis l'écriture des Egyptiens – les hiéroglyphes – est une forme de l'histoire aussi. Ils décrivent les événements par les dessins. Plus tard, nous pouvons découvrir les séquences des images qui créent une histoire en 113 av. J.-C. sur la colonne Trajane ou sur la « tapisserie de Bayeux » (1066-1077).

Depuis le moyen âge, les artistes ont créé les manuscrits enluminés qui racontent un récit qui ressemble de plus en plus à la BD. Il s'agit des images qui partagent la même page et qui sont composés de presque tous les éléments importants repris par la bande dessinée. « *Bulles de pensée, onomatopées, lignes de mouvement, dessin caricatural : la presque totalité des composants de la bande dessinée existe déjà – mais les manuscrits ne sont ni imprimés, ni diffusés.* » (Groensteen ; 2005a, p. 4)

Avec l'invention de l'imprimerie moderne, les images étaient séparées de l'écrit, elles ne pouvaient pas être imprimées de la même manière. C'était le procédé de gravure qui a remplacé les enluminures pendant 350 ans. Un artiste a d'habitude donné un dessin à un artisan spécialisé qui l'a reproduit.

Le créateur du premier véritable album de bande dessinée, *Histoire du monsieur Jabot* publié en 1833, était Rodolphe Töpffer (1799-1846). Plusieurs volumes présentent les différentes aventures de personnages imaginaires. Monsieur Jabot et d'autres personnages rencontrent des difficultés. Rodolphe Töpffer décrit les situations d'une manière ridicule. Il a inventé un nouveau mode d'expression – il a écrit le texte à la main, l'humour était omniprésent et la mise en page était unique. Il a appelé son œuvre la « littérature en estampes » et il a dit : « *Les dessins, sans le texte, n'auraient qu'une signification obscure ; le texte sans dessins, ne signifierait rien. Le tout ensemble forme une sorte de roman d'autant plus original qu'il ne ressemble pas mieux à un roman qu'à autre chose.* » (Groensteen ; 2005a, p. 5) Il ne faut pas oublier que ses albums étaient traduits dans toute l'Europe à partir de 1860. Pourtant cela n'est pas encore l'âge d'or de la bande dessinée ; entre 1880 et 1914, les revues satiriques consacraient une ou quelques pages souvent muettes – sans texte – qui ont été orientées vers le public adulte.

Le précurseur de la bande dessinée pour les enfants a été George Colomb, dit Christophe (1856-1945). Les aventures de ses personnages ont été publiées dans *Le Petit français illustré*. Il raconte plusieurs histoires – La famille Fenouillard voyage autour du monde. Les difficultés qu'ils rencontrent donnent naissance aux histoires plein d'humour. Ils découvrent entre autre l'Atlantique, le Pacifique, les Sioux et les Papous. (La famille Fenouillard – Pierre Aulas) Le grand tournant arrive en 1927 quand Alain Saint-Ogan (1895-1974) publie *Zig et Puce* dans le *Dimanche-Illustré*. Inspiré par des comics américains, il est le premier Français à utiliser la bulle. Par ces aventures de deux garçons il gagne le public français. À cette époque, les créateurs commencent à dessiner surtout pour les enfants.

Un autre personnage adoré devient Tintin avec son chien Milou dessinés par Georges Remi, dit Hergé (1907-1983). Il mentionne les

événements actuels et il laisse le jeune héros Tintin voyager autour du monde - en Amérique, en Russie soviétique, etc. L'auteur se concentre sur le style graphique et l'équilibre entre le dessin et le texte. Il construit des histoires entières souvent sur 62 planches et cela lui permet de créer les bandes dessinées remplies de suspense et de l'humour. (Groensteen ; 2005a, p. 8-9)

Certaines bandes dessinées sont connues même en Tchéquie. *Les Schtroumpfs* sont apparus pour la première fois dans les aventures de *Johan et Pirlouit* par Pierre Culliford, dit Peyo (1928-1992). (Dupuis) Ils habitent dans les champignons et ils ont des traits très caractéristiques ce qui a permis de créer leur propre bande dessinée. Ils parlent d'une manière spécifique et remplacent plusieurs mots dans la phrase par « schtroumpf ». (Pillegand ; 1996, p. 78) Il faut noter que cette bande dessinée pourrait être motivante surtout pour les élèves de 13 ans qui commencent à apprendre le français. Ils pourraient conjuguer les verbes selon leur créativité – schtroumpfer, schtroumpfir, schtroumpfre, etc.

Une autre bande dessinée qui est très populaire même en République tchèque et qui a été filmée plusieurs fois s'appelle *Astérix et Obélix*. René Goscinny et Albert Uderzo ont créé des histoires des Gaulois qui habitent dans un petit village entouré des Romains pour le journal *Pilote* en 1959. Cet hebdomadaire est très important pour la bande dessinée francophone. Il est destiné aux adolescents et aux jeunes adultes qui y peuvent trouver les bandes dessinées novatrices. (Pillegand ; 1996, p.79)

La bande dessinée arrive à un point où le style et la narration doivent changer : « *Nous sommes dans une période de transition, les vieilles recettes de jadis ne marchent plus. Comme aux États-Unis quelques années plus tôt, les amateurs de BD attendent que naisse une nouvelle forme de création.* » (Pillegand ; 1996, p.79)

Entre les années 1960 et 1970 change le côté visuel de la bande dessinée et peut offrir plus de choses aux adultes. Avec les événements du Mai 1968 qui influencent le monde politique, culturel et social, les artistes cherchent de nouvelles choses. Ils s'inspirent par les bandes dessinées américaines et par l'underground qui existe aux États-Unis depuis 1950. Avec le pop art d'Andy Warhol, les artistes expérimentent avec les couleurs et les formes. Tout cela influence la mise en page et sa composition devient moins structurée et plus libre. La narration du récit n'est pas toujours linéaire. La logique subjective de l'auteur se manifeste – l'histoire ne continue pas directement un événement après l'autre, mais ressemble à l'écriture automatique. En ce qui concerne les thèmes, tout est permis : les auteurs s'inspirent par la littérature et le cinéma. Pour la première fois apparaissent les bandes dessinées de science-fiction, érotisme, satires politiques, etc.

L'essor de la bande dessinée est important pour sa reconnaissance à l'avenir : « *Dans les années 1960 et 1970, la bande dessinée fait son entrée dans le monde de la culture et amorce le cheminement qui, trente ans plus tard, aboutira à sa reconnaissance comme art à part entière.* » (François ; 2005, p. 47)

L'auteur qui a commencé à créer les bandes dessinées plus inventives s'appelle Jean Giraud. Il publie plusieurs bandes dessinées sous autres pseudonymes. Sous le nom de Mœbius, il dessine les bandes dessinées adultes et plus expérimentales comme *Arzach*, une bande dessinée sans mots. Chaque case représente pour lui un tableau et donc les lecteurs peuvent se bien concentrer sur les dessins. Par contre sous son vrai nom ou abrégé GIR, il fait une bande dessinée plus classique – un western réaliste *Blueberry*. Il montre que l'auteur peut explorer toutes les possibilités artistiques et créer tout ce qu'il veut. (François ; 2005, p. 49)

Par contre Hugo Pratt se concentre plutôt sur le texte et il écrit d'une manière poétique et riche. En plus il introduit la culture et les idées

intellectuelles – comme l’Utopie de Thomas More – dans sa bande dessinée. Il utilise les dessins en tant qu’un complément de son histoire qui lui permettent de remplacer les descriptions. Son adolescence à l’étrangère a beaucoup influencé les aventures de *Corto Maltese*. (François ; 2005, p. 61-63) L’héros principal voyage en Europe, en Amérique, en Afrique et en Asie. Corto commence ses aventures comme un marin et il rencontre beaucoup de personnages réels, entre autres l’écrivain américain Jack London. L’auteur donne un nombre de références aux événements marquants comme par exemple la « guerre des Boxers » pendant laquelle se trouve Corto en Chine. (Corto Maltese)

Chacun des auteurs a ses propres raisons pour créer les bandes dessinées et leur inspiration vient souvent de leur vie quotidienne. Philippe Chappuis, dit Zep (1967-), a commencé à écrire *Titeuf* pour soi-même, pourtant aujourd’hui sa bande dessinée est aussi populaire comme *Astérix et Obélix* à l’époque. Inspiré par son enfance, Titeuf, le héros principal, introduit des questions qu’il ne faut pas poser et c’est une des raisons pourquoi il attire des problèmes. À la question « pourquoi le personnage est nommé Titeuf » l’auteur répond : « *J’ai pas réfléchi beaucoup, fallait trouver un nom, fallait trouver plein de noms, donc j’ai mis Titeuf, parce qu’il avait un peu une tête en forme d’œuf.* » (Le plaisir d’apprendre)

Quelle est la bande dessinée tchèque la plus connue d’après les élèves ?⁸ La réponse est claire - les aventures de « *Čtyřlístek* » et d’autres personnages se trouvaient dans presque chaque maison. Pour la première fois *Čtyřlístek* a apparu en 1969. Jaroslav Němeček a dessiné tout seul au début, mais bientôt Ljuba Štíplová a commencé à écrire le scénario. Il s’agit d’un périodique où les enfants d’âge scolaire peuvent trouver plusieurs histoires dont *Čtyřlístek* est le plus important. Quatre héros rencontrent plusieurs difficultés qu’ils doivent surmonter dans chaque volume. Ce qui est

⁸ 16 élèves ont répondu *Čtyřlístek* et 7 ont écrit *Rychlé Šípy* – la reproduction d’une série des livres écrits par Jaroslav Foglar

intéressant est le fait que *Čtyřlístek* a été publié même pendant le communisme. Alors la tradition des bandes dessinées existe aussi en République tchèque. Cette relation positive entre les bandes dessinées et les élèves est très importante pour que les bandes dessinées puissent être utilisées pendant les cours.

Pourtant *Čtyřlístek* n'est pas la seule bande dessinée qu'on peut acheter en République tchèque, les bandes dessinées de différents pays arrivent aux magasins. De plus ces derniers temps c'est le phénomène manga qui attire les jeunes. Surtout en France, on peut trouver beaucoup de mangas dans les librairies, mais elles commencent à apparaître dans les librairies en Tchéquie aussi. L'accès aux bandes dessinées en République tchèque n'est pas si facile, mais nous pouvons les trouver de plus en plus souvent dans les bibliothèques et dans les magasins. Cependant il faut noter que leur prix empêche les lecteurs d'en acheter.

3.3 Les avantages et les inconvénients de la BD

Le travail avec les bandes dessinées n'est pas sans objections. Les chapitres ci-dessus montrent que la bande dessinée offre beaucoup de possibilités. Pourtant l'enseignant peut rencontrer des problèmes mentionnés dans le chapitre suivant.

3.3.1 Les inconvénients

Même si l'enseignant a une idée concrète, les bandes dessinées ne répondent pas à ses besoins. La majorité des bandes dessinées françaises a beaucoup de textes et utilise tous les modes verbaux. Trouver une page qui contient tout dont un enseignant a besoin prend beaucoup de temps, alors nous pouvons parler d'une recherche permanente. Cela est compliqué par un autre facteur. Si l'on veut utiliser la bande dessinée pendant les cours de français, il faut y avoir accès. La littérature française en original apparaît dans les bibliothèques de plus en plus, mais la bande dessinée en original

est assez rare à Plzeň. Pourtant l'Institut français à Prague offre une large sélection et rend la BD disponible au public. D'une part il est possible d'aller à l'Institut français, d'autre part il est possible d'accéder la « Culturethèque », une bibliothèque numérique. Le choix est limité, cependant les enseignants ne sont pas obligés d'aller chaque fois à Prague.

Au contraire, il faut également considérer les élèves. Même s'ils sont intéressés un peu par la bande dessinée, cela ne suffit pas pour les faire voyager à Prague pour les prêter. Il fallait mieux acheter les bandes dessinées soit directement dans la bibliothèque du lycée soit proposer l'achat des bandes dessinées en français aux bibliothèques à Plzeň⁹. La coopération de ces bibliothèques pourrait permettre aux élèves et même aux enseignants l'accès à une sélection plus large de la bande dessinée. De plus, l'Alliance française pourrait éventuellement inviter un artiste qui ferait un atelier de la bande dessinée où d'autres projets en dehors du milieu scolaire.

L'accès à la bande dessinée est limité, pourtant le choix est assez large. Créer une coopération avec les bibliothèques afin d'obtenir la bande dessinée pour que les enseignants et les élèves puissent travailler plus librement, serait une option idéale. De plus, si l'on voudrait travailler avec la bande dessinée, il ne faut pas oublier son aspect technique qui permet d'exploiter les activités nouvelles et originales.

Si l'enseignant a trouvé la bande dessinée souhaité, il peut créer des exercices ou il peut créer sa propre bande dessinée pour la classe. Dans ce cas, il serait idéal de créer une page sur internet où les enseignants peuvent mettre leurs bandes dessinées ou les activités basées sur les BD authentiques. Ce site pourrait servir comme une inspiration pour tous. De plus il facilitera le travail des enseignants qui n'ont pas du temps pour créer

⁹ Concrètement il s'agit de la bibliothèque de la ville de Plzeň où de la bibliothèque scientifique où de l'Alliance française.

les activités avec les bandes dessinées, mais qui voudraient les utiliser pendant les cours. Il existe déjà un site¹⁰ consacré sur les BD en FLE, mais il y a peu d'activités. Même sans un site consacré strictement aux bandes dessinées, il est possible de trouver les BD pour l'enseignement du FLE à l'aide de *Google* ces derniers temps. Néanmoins la recherche d'une activité concrète est compliqué par l'existence de nombreuses sites et liens insérés l'un dans l'autre. Bref, en cliquant pendant des dizaines de minutes, la découverte d'une activité souhaitée n'est pas assurée.

3.3.2 Les avantages

Un atout incontestable des bandes dessinées francophones est la langue française. Il s'agit des documents authentiques qui permettent aux élèves le contact avec le français réel. Le français familier fait une partie intégrante de la vie quotidienne des Français. Si les élèves apprennent le français actuel, ils peuvent réussir plus facilement la conversation avec les Français. (Synergies Canada)

Les bandes dessinées francophones disposent d'un grand choix – les BD plein d'humour ou plus sombres, les BD pour les jeunes ou pour les adultes. Si l'enseignant connaît les intérêts des élèves, il peut trouver plusieurs bandes dessinées avec lesquelles il peut travailler.

De plus, si les élèves sont intéressés par les bandes dessinées américaines ou japonaises, il peut les utiliser aussi. Soit il peut travailler avec les BD traduites en français soit il peut employer les bandes dessinées sans texte. L'enseignant peut même créer ses propres bandes dessinées qui répondent aux besoins des élèves.

La bande dessinée permet d'accéder les références culturelles par un moyen amusant – les bandes dessinées francophones reflètent la culture de

¹⁰ <http://bd-fle.wikispaces.com/>

l'auteur. De plus, certains auteurs se renvoient aux événements actuels. D'autre côté, les auteurs non-francophones mentionnent les Français dans certaines bandes dessinées. Les élèves peuvent comparer les deux points de vue différents.

L'enseignant peut créer les activités selon sa fantaisie. Il peut créer des exercices courtes qui lancent la discussion, révisent ou introduisent la grammaire. Avant tout la bande dessinée mène les élèves à lire. Un extrait d'un livre pourrait décourager surtout les débutants, par contre la bande dessinée ne contient pas autant de texte et elle est basée sur les dessins. Si les élèves ne comprennent tout, ils peuvent déduire le sens.

Bref, la bande dessinée offre les documents authentiques et elles améliorent les connaissances de la langue française réelle. Pourtant il n'est pas nécessaire de travailler uniquement avec les BD francophones. L'enseignant peut préparer activités créatives avec les autres bandes dessinées. Telles activités peuvent être utilisé même au milieu d'un cours comme un outil stimulant.

3.4 Le choix de la bande dessinée

Choisir une bande dessinée est une tâche assez difficile. Il faut chercher pour trouver une bande dessinée qui soit adéquate pour les élèves. Il est nécessaire de connaître leurs intérêts, leur sens d'humour afin de trouver une bande dessinée qui les attire et qui les motive. Les élèves tchèques connaissent d'habitude certains personnages comme Astérix et Obélix, Tintin et Lucky Luke¹¹, cependant l'enseignant peut choisir n'importe quelle bande dessinée qu'il trouve pertinente. Travailler uniquement avec trois bandes dessinées serait insuffisant et ennuyant surtout pour les élèves.

¹¹ voir annexes, p. 84

Est-ce qu'il est possible de trouver une bande dessinée qui intéressera tout le monde ? Probablement non, mais il faut essayer de faire participer tout les apprenants. En plus, il est important de bien expliquer les objectifs aux élèves pour qu'ils sachent qu'on ne travaille avec les bandes dessinées pour rien.

En tout cas, les élèves doivent apprendre au moins une chose en lisant la bande dessinée. Choisir une bande dessinée qui ne fait pas réfléchir les élèves ne serait pas bon, puisque les tâches trop faciles ne les motivent non plus.

3.4.1 Les intérêts des jeunes

Cléopâtre Montandon a réalisé une enquête auprès d'une soixantaine d'enfants à Genève. D'après cette enquête pour les enfants âgés de 11 ou 12 ans (l'âge des élèves en première année au lycée tchèque), il est important de passer le temps ensemble. Ils aiment faire du sport et des activités expressives. Certains préfèrent écrire des histoires soit des aventures de quelqu'un soit leurs expériences : « *Des fois j'écris des textes : un peu sur moi, ce qui s'est passé aujourd'hui... J'aime bien écrire mon journal parce que c'est au moins quelqu'un à qui on peut raconter tout ce qui se passe sans qu'il le rapporte.* » (Montadon ; 1997, p. 161)

Nous avons réalisé une enquête¹² concernant les bandes dessinées et la lecture auprès de 42 élèves aux lycées dans plusieurs villes en République Tchèque. Commençons par les résultats négatifs. Chacun s'intéresse aux activités différentes, il n'est pas surprenant que chacun n'aime pas les BD. Seulement 6 élèves ne lisent pas les bandes dessinées et huit n'ont pas les bandes dessinées préférées. Par contre certains élèves n'ont pas de préférences et ils apprécient chaque bande dessinée.

¹² voir annexes, p. 78-84

Choisir un type de bandes dessinées qui intéressera tous les élèves semble difficile. Les BD américaines sont les plus mentionnées. Puis *Čtyřlístek*, les bandes dessinées francophones et manga les intéressent aussi. Les réponses diffèrent beaucoup – les illustrations sont importants pour les uns, les BD dynamiques sont importantes pour les autres.

Bien que les résultats ne soient pas clairs, il s'agit d'un bon point de départ. Comme les élèves pouvaient répondre librement, il est probable qu'ils ont oublié quelques possibilités. Si l'enseignant choisit chaque fois une bande dessinée différente qui plait à un group différent et s'il crée les exercices amusants, il peut éveiller l'attention des autres. Il est incontestable que l'intérêt change l'attitude des élèves. La motivation les fait participer et apprendre sans qu'ils s'en rendent compte.

3.4.2 L'objectif du choix de la bande dessinée

Même si l'enseignant voudrait choisir une bande dessinée que les élèves aiment, il est limité par l'objectif du cours. Il doit considérer la fréquence d'un phénomène qu'il veut travailler pendant le cours.

Il est difficile de trouver les bandes dessinées qui sont adéquates pour les élèves qui viennent de commencer à étudier le français. Même dans les bandes dessinées courtes les personnages parlent beaucoup et ils utilisent trop d'expressions que les débutants ne connaissent pas. Par exemple le conditionnel, le futur simple ou future proche ne sont pas une exception dans la BD. Le vocabulaire est obstacle aussi.

Même si l'enseignant cherche parmi les bandes dessinées destinées au public jeune, les textes sont assez compliqués. Par exemple dans *Astérix et Obélix*, le vocabulaire concernant les Gaulois et leurs combats est spécifique et pourrait poser beaucoup de problèmes. Pour cette raison, il

faut étudier la stratégie de la compréhension et de l'acquisition du nouveau vocabulaire.¹³

D'autre côté, *Le journal de Mickey* contient beaucoup de bandes dessinées qui sont plus faciles. Elles sont destinées aux enfants et elles sont courtes. Pour cette raison les histoires sont claires et contiennent le vocabulaire plus restreint et thématique. Par exemple avec Donald, les élèves peuvent découvrir les adjectifs et aussi les mots du langage familier qui leur ouvrent la porte dans le monde du vrai français qui est couramment utilisé par les jeunes. Pourtant, *Le journal de Mickey* est destiné plutôt aux élèves en troisième année qui ont 13 ans.

Alors l'enseignant fait face aux deux problèmes en préparant une activité – le niveau des élèves et l'attractivité de la bande dessinée. Pour être plus concret, si l'enseignant choisit de créer une activité qui se concentre sur le passé composé, il faut feuilleter plusieurs bandes dessinées. Étant donné que les élèves, qui commencent à étudier le passé composé, ont niveau A1, il est plus difficile de trouver une BD pour eux. Les dessins facilitent la compréhension des textes, pourtant le travail avec la BD pourrait être décourageant les élèves s'ils comprennent seulement 20% du texte. Évidemment la compréhension absolue n'est pas nécessaire, pourtant il faut prendre en considération l'intérêt des élèves. D'après notre recherche¹⁴, seulement 16,67% des lycéens sont intéressés par leur deuxième langue étrangère ; 28,57% sont plutôt intéressées et les autres ne savaient pas ou n'aiment pas apprendre la deuxième langue étrangère.

Les mangas prennent une partie importante parmi les bandes dessinées dans les librairies en France et ils commencent à apparaître

¹³Sur le site de la Circonscription d'Aulnay-sous-Bois 2 se trouve une présentation du vocabulaire et la compréhension en lecture :

http://www.ien-aulnay2.ac-creteil.fr/spip/file/Piliersdusocle/Maitrisedelalangue/14-Le_Vocabulaire_et_la_comprehension_en_lecture.pdf

¹⁴ voir annexes, p. 81

même en République tchèque. Comme les bandes dessinées francophones, les Japonais écrivent spécialement pour les garçons ou pour les filles. C'est pourquoi, nous pouvons y trouver les dialogues où les personnages parlent des sentiments. Si le subjonctif apparaît sur une page plusieurs fois et les élèves apprécient les mangas, l'enseignant peut l'utiliser et créer une activité.

Au cas où l'enseignant n'arrive pas à trouver une bande dessinée adéquate, mais il voudrait l'utiliser quand même, il a plusieurs possibilités. D'un côté il peut modifier les textes dans les bandes dessinées pour qu'elles soient adéquates au niveau des élèves, cependant les textes perdent leur authenticité. D'autre côté il peut créer la BD soi-même. Bien sûr que chacun n'est pas capable de dessiner, donc cela n'est pas une possibilité pour tous.

3.5 La BD en classe du FLE

Si la bibliothèque au lycée n'a pas de moyens pour acheter les BD, mais les élèves ont un fort intérêt, l'enseignant proposera de faire un projet afin de gagner l'argent pour l'achat. Il s'agirait du projet qui concerne le français et la bande dessinée en même temps. Par exemple une journée des bandes dessinées pendant laquelle ils peuvent vendre leurs propres BD, faire des présentations et même inviter les parents et faire une vente publique des vignettes réalisées comme un tableau.

Mettre en action un tel projet prend beaucoup de temps, mais l'apport pour les apprenants serait considérable, si l'enseignant les guide et les charge d'organisation. Les élèves apprécieront les bandes dessinées beaucoup plus, puisqu'ils les ont acquis par eux-mêmes. Ils participeront avec l'enseignant à choisir, puisqu'il est important de faire un bon choix. Sinon, les bandes dessinées pourraient passer inaperçues.

Un autre sujet qui est très important à cette époque est la technologie. Comment peut-on travailler avec la bande dessinée ? Sans doute la forme en papier est classique et la plus facile à préparer. L'autre moyen qui se

trouve dans chaque école est l'ordinateur. Si la bande dessinée est utilisée sur l'ordinateur comme sur le papier, il n'y a pas de sens. L'ordinateur a des capacités variées et alors son utilisation devrait être créative ou différent de celle avec la BD en papier.

Sur plusieurs sites¹⁵ les élèves peuvent créer leur propre bande dessinée. L'avantage de ces sites consiste en état de préparation. Les élèves n'ont pas besoin de dessiner donc c'est une bonne activité pour ceux qui ne savent pas dessiner. Ils peuvent directement choisir la forme et le nombre de vignettes, les personnages, les choses et l'arrière plan. Ensuite ils mettront les bulles des formes différentes et ils écriront ce qu'ils désirent. Ils deviennent auteurs d'une bande dessinée qui peut être sauvegardée ou imprimée.

Scott McCloud est l'auteur de plusieurs œuvres portant sur la bande dessinée et l'auteur des bandes dessinées. (Scottmcccloud) Il propose le travail non-conventionnel par rapport aux bandes dessinées en papier. Comme l'ordinateur n'est pas limité par la largeur de la page, Scott McCloud suggère de créer une bande dessinée dont forme et longueur dépend de la fantaisie de l'auteur. (TED) Premièrement, Scott McCloud dit que la bande dessinée travaille avec tous les sens – la vue, l'ouïe, etc. En bref, la vue est stimulée par les dessins et les onomatopées évoquent les sons. Deuxièmement, elle donne l'espace à l'imagination. Entre deux vignettes se déroule quelque chose que les lecteurs ne peuvent pas voir. Troisièmement, le temps est représenté dans la BD aussi, les histoires se déroulent pendant une période plus ou moins concrète. En ce qui concerne la version en papier la représentation est limitée par le format et la surface. (TED)

¹⁵ *Make Beliefs Comix*. www.makebeliefscomix.com ; *Marvel*.
http://marvelkids.marvel.com/games/play/75/create_your_own_comic

Scott McCloud a étudié la forme de la BD en histoire et aujourd'hui, puisqu'il se posait la question comment elle a évolué. À l'époque des DVD, la première suggestion proposée est de combiner le côté visuel avec le son et le mouvement dans une BD interactive. Mais ceux, qui ont essayé de créer une telle bande dessinée, n'ont pas changé leur perception de la bande dessinée sur l'ordinateur : le lecteur a pu voir la page entière et il a pu faire bouger les vignettes, mais cela a rompu la continuité du temps et l'histoire n'était plus cohérente. Dans les ordinateurs, la spatialité est importante. McCloud a trouvé la réponse quand il a regardé les vieilles « bandes dessinées » comme les dessins des Égyptiens, la colonne Trajane, etc. Cette continuité qui est incluse dans les œuvres a fini avec l'impression. Dès là, chaque ligne finit et les vignettes recommencent sur l'autre ligne, la suite interrompue des dessins n'existe plus. (TED)

Ceux qui ont essayé de créer une bande dessinée sur l'ordinateur ont prit l'écran pour une page, mais Scott McCloud le prend pour une fenêtre. Il considère l'écran comme une toile infinie qui peut commencer et finir où elle veut. Elle peut aller dans la direction que le dessinateur souhaite. Il n'est plus limité par le format de la BD traditionnelle. (TED)

Les enseignants peuvent profiter de la théorie de Scott McCloud et préparer les activités sur l'ordinateur. Les élèves peuvent utiliser un programme graphique comme par exemple *Corel*, *Photoshope* ou *Photofiltre*. La manipulation est facile : il faut d'abord ouvrir un nouveau document, puis copier les dessins et les mettre à l'endroit souhaité. Pour cette activité suffit la connaissance de base des programmes graphiques. Les élèves seront probablement surpris par la forme de la bande dessinée, puisqu'elle n'est pas trop répandue. Les activités peu conventionnelles surprennent les élèves, le succès n'est pas assuré, mais le niveau d'attention dans la classe augmentera.

Une autre possibilité d'utiliser les ordinateurs est de profiter des adaptations des certaines bandes dessinées. Plusieurs sont devenus les dessins animés ou les films longs métrage. Il est possible de laisser les élèves comparer les deux. Ce type d'activités se concentre plutôt sur la compréhension orale.

L'invention et l'expansion de la tablette offre une possibilité de travailler avec elle en classe de FLE. Il existe une application nommée *Comics creator* qui permet aux élèves de créer leur propre bande dessinée. Cette application travaille avec les dessins que l'utilisateur enregistre sur la tablette – au début il n'est pas possible de créer les bandes dessinées, parce que la sélection des dessins n'est pas suffisante. Alors l'enseignant a plusieurs choix, soit il laisse les élèves chercher et télécharger les dessins, soit il choisit les dessins selon le sujet traité. Puis les élèves choisiront le nombre et la disposition des vignettes, elle insérera les dessins et créera les dialogues.

Ils existent des livres qui se concentrent sur les activités ludiques. Certains enseignants ont compris que la stimulation positive de jeunes les rend plus actifs et ils retiennent les connaissances plus facilement. Rosemarie Portmann a écrit un livre portant sur les jeux pour la pensée créative et Kathy Paterson parle des possibilités d'éveiller l'intérêt devant le cours. (Portmann ; 2011, p. 9-11)

Si les élèves savent que les cours commencent d'une manière spéciale, ils sont dans l'attente d'un exercice spécial. En tout cas cela les motive, ils se plongent dans le travail et ils retiennent les connaissances dans la mémoire plus facilement. (Paterson ; 1996, p. 13-16) Comme nous voudrions attirer l'attention des élèves et en même temps rendre des élèves créatifs il est indispensable de préparer un exercice spécial et de l'adapter si nécessaire. Au début de cours il est mieux de faire une activité qui n'est pas si difficile.

La créativité est un élément qui est très utile si l'on veut apprendre les langues. Comme les cultures, le lexique et les expressions sont dans certains cas différents, le locuteur non-natif doit s'adapter. S'il ne sait pas dire un mot, il doit trouver une autre possibilité de l'exprimer. Pour cette raison il est favorable de développer la créativité des élèves dans une forme amusante.

Par exemple les bandes dessinées peuvent servir à introduire un nouveau thème ou inventer les dialogues, etc. Il ne faut pas oublier qu'il n'est pas suffisant de stimuler les élèves seulement au début du cours. Il est mieux d'inventer plusieurs activités qui ne doivent pas nécessairement être liées à la bande dessinée.

Pourtant l'enseignant peut préparer les tâches plus difficiles pour les élèves plus âgés. Comme certains élèves ont envie d'étudier la traduction, il semble que traduire une bande dessinée serait un bon compromis en tant qu'une activité pour toute la classe – même pour ceux qui ne veulent pas faire la traduction. Une telle activité pourrait être utilisée par exemple dans l'année terminale.

Les élèves peuvent profiter de leurs connaissances acquises pendant les années précédentes. De plus ils doivent profiter de leur créativité et individualité qui est nécessaire afin de faire une bonne traduction. Ils ne doivent pas traduire seulement les dialogues des personnages, mais même les onomatopées qui pourraient être très amusant.

L'enseignant peut choisir la bande dessinée qui lui paraît la plus adéquate ou il peut laisser choisir les élèves. Chaque possibilité a ses avantages – l'enseignant connaît le niveau des élèves et il peut alors choisir une bande dessinée qui ne va pas poser trop grand problèmes aux élèves. Pourtant son choix ne serait pas pertinent s'il ne connaît pas les préférences des élèves. Il peut expliquer ses propositions aux élèves et il peut leur

suggérer qu'ils peuvent proposer d'autres bandes dessinées. Il faut noter que c'est l'enseignant qui doit choisir la bande dessinée à la fin, puisqu'il a la capacité de choisir la meilleure possibilité qui sera efficace et adéquate.

3.6 Sont les BD intégrées dans les manuels ?

Dans chaque manuel que nous avons examiné se trouve au moins une petite BD. Nous allons rechercher si leurs fonctions sont différentes et si les exercices qui sont attachées sont créatifs.

3.6.1 Connexions

Le manuel *Connexions* est destiné aux élèves débutants. Ce sont souvent les élèves de 15 ou 16 ans qui l'utilisent pendant leur première année au lycée. Le manuel a l'air attractif. Il est coloré et il est accompagné des dessins, photos et sujets actuels. (Loiseau, Mérieux ; 2004)

Le manuel est divisé en 12 unités qui ont des thèmes spécifiques. Chaque unité commence par un document écrit qui introduit la section thématique. Il s'agit par exemple d'un e-mail, d'une lettre, d'une enquête, etc. Ce document est suivi d'un enregistrement accompagné des questions. Des éléments grammaticaux sont mis à côté avec plusieurs exercices où les élèves peuvent travailler leurs nouvelles connaissances.

Présentons quelques activités avec une bande dessinée de ce manuel et parlons des possibilités de l'enseignant. Ce sont seulement les propositions qui doivent être adaptées aux élèves, parce que le cours peut être différent chaque fois. L'enseignant devrait être flexible et il doit changer les exercices et l'atmosphère dans la classe selon le besoin des apprenants.

3.6.1.1 Activité 1

Une bande dessinée qui s'appelle Enquête introduit l'unité 4 du premier manuel. Elle est accompagnée d'un enregistrement qui explique la situation. (Loiseau, Mérieux ; 2004, p. 42-43)

Le héros principal de cette BD est inspecteur Labille. Selon les dessins, les élèves peuvent voir qu'il pose des questions à une serveuse au café, à une vendeuse à la boulangerie et à un marchand de journaux. A la fin, il rencontre son ami qui lui dit qu'il fait une blague à un ami – à inspecteur Labille qui ne s'en rend pas compte. Les élèves peuvent comprendre d'après le dernier dessin que cet ami est l'inspecteur.

Au début, l'enseignant peut poser les questions concernant la bande dessinée. Il assure la compréhension des bulles et il fait les élèves réfléchir et parler en même temps. Après l'introduction de la BD, l'enseignant fait écouter l'enregistrement qui aidera les élèves à compléter l'histoire de l'inspecteur. Si les élèves ont des difficultés à comprendre, ils peuvent lire la transcription et ils peuvent apprendre de nouveaux mots. Ensuite ils doivent choisir le texte qui correspond à la situation. Les élèves ont trois choix.

La combinaison du texte et de l'enregistrement devrait faciliter la compréhension. Même si les élèves travaillent souvent tous seuls, l'enseignant peut les faire travailler ensemble ce qui pourrait les aider. Les apprenants comprennent les différentes parties du dialogue et la coopération permettra relier les phrases qu'ils ont compris et deviner l'histoire en général. La collaboration pourrait établir une meilleure relation avec la compréhension qui est d'habitude très dure pour les débutants.

3.6.1.2 Activité 2

Dans unité 9 se trouve une bande dessinée appelé *Simone à la neige*, cette activité est comprise dans la section Les vacances. Elle est

accompagnée par un enregistrement qui décrit les vacances de Simone. (Loiseau, Mérieux ; 2004, p. 104-105)

Cette activité travaille avec une bande dessinée muette et un dessin à côté qui est lié à l'histoire de l'héroïne – Simone. Quatre dessins illustrent la vie et les vacances de Simone. L'enseignant peut commencer une discussion – quelle vie mène Simone ? Est-ce qu'elle est heureuse ? Qu'est-ce qu'elle fait ?

Ensuite les élèves peuvent écouter l'enregistrement et découvrir les vraies vacances de Simone. En même temps ils doivent associer les parties du texte avec les dessins. Si les élèves ne comprennent pas certains mots, ils doivent demander avant la deuxième écoute afin d'associer le texte avec les images.

Puis les élèves doivent raconter l'histoire de Simone avec leurs propres mots. L'enseignant peut les faire travailler individuellement et puis il peut laisser chacun dire une phrase. S'ils n'ont pas créé assez de phrases, ceux qui ne peuvent pas dire une phrase peuvent écrire les phrases qui ont été dites sur le tableau. Et tous peuvent corriger leurs fautes.

Le dernier dessin montre Simone après quelques ans et il montre qu'elle a changé. Les élèves doivent écrire les couplets d'une chanson. L'enseignant peut suggérer que les élèves peuvent travailler en groupes. Ils peuvent imaginer autres possibilités, inventer les couplets et les présenter devant la classe.

3.6.1.3 Activité 3

La bande dessinée *Un jour, en hiver* commence l'unité 10 du premier manuel. Elle est accompagnée par un enregistrement. (Loiseau, Mérieux ; 2004, p. 110-111)

Une bande dessinée muette représente un jour hivernal d'un homme. Les dessins sont mis en désordre et l'élève doit le remettre dans le bon ordre. Les élèves doivent décrire les dessins au lieu de dire uniquement les nombres. Ils révisent le vocabulaire et ils se préparent à la compréhension de l'enregistrement.

Un exercice avec les lacunes est préparé pour l'enregistrement. L'enseignant peut laisser les élèves remplir l'exercice avant l'écoute. Grâce à la bande dessinée à côté ils devraient être capables de l'accomplir tout seuls. L'exercice précédent les aidera de remplir les parties du discours vu que la femme de l'enregistrement décrit la journée de son mari. La BD facilite cette activité, parce qu'ils ont possibilité de s'appuyer sur les dessins s'ils n'ont aucune idée.

Puis les élèves doivent choisir la fin de l'histoire. L'enseignant peut les faire travailler dans quatre groupes qui doivent préparer la scène. Après avoir joué un petit spectacle, ils peuvent voter quelle fin était la plus amusante.

3.6.1.4 Activité 4

La section *Le Français et la lecture* de l'unité 10 est introduite par un article *ZEP et Titeuf*. Une enquête sur la lecture effectuée auprès de 300 personnes. (Loiseau, Mérieux ; 2004, p. 118-119)

Il n'est pas nécessaire de travailler chaque fois avec une bande dessinée, cela prouve l'activité suivante. Célèbre dessinateur Zep et sa BD *Titeuf* sont présentés sur les pages du manuel. Il n'y a pas un extrait de la bande dessinée, mais en bas de la page se trouvent les couvertures de plusieurs albums de Titeuf.

Cette activité peut commencer par une discussion – quelle impression fait Titeuf sur eux ? Quel âge a-t-il ? Est-ce qu'il est bon ou méchant ?

Comment trouvent-ils son visage ? L'enseignant peut poser beaucoup de questions selon sa fantaisie. Après la discussion, ils liront l'article qui introduit l'auteur et le héros principal. Les élèves peuvent confronter leurs idées avec la réalité. Ils doivent finir les phrases du premier exercice et les remettre dans le bon ordre.

Si les élèves aiment créer les histoires, ils peuvent inventer une courte bande dessinée avec Titeuf (ou avec leur propre personnage) et ses problèmes. L'enseignant peut leur donner un conseil sur le sujet – ils peuvent baser l'histoire sur leurs expériences pendant la première année scolaire au lycée ou inventer une histoire ridicule.

En dessous, il y a une enquête appelée « Quel lecteur est-vous ? ». Chacun devrait répondre à l'enquête et tous devraient discuter de leurs préférences. Cette enquête aide l'enseignant à découvrir s'ils aiment les BD et quels genres ils préfèrent. L'enseignant peut se concentrer plutôt sur les bandes dessinées s'il voudrait travailler avec elles plus tard. Les élèves réalisent une enquête dans le dernier exercice. L'enseignant peut leur suggérer de préparer les enquêtes sur la bande dessinée qui pourraient lui servir à l'avenir. Soit l'enquête sera suivie d'une discussion soit les élèves prépareront une fiche avec les diagrammes ce qui facilitera l'évaluation de l'enseignant. De cette façon il aura de bonnes connaissances des intérêts de ses apprenants.

3.6.1.5 Réflexion

Le manuel *Connexions* utilise les bandes dessinées seulement un peu, mais il les met dans différentes parties dans chaque unité et il les emploie différemment. D'abord, le manuel se sert de la BD comme un élément supplémentaire qui aide la compréhension des enregistrements. Elle lance la discussion au début et elle est orientée sur le travail individuel.

Mener une discussion au niveau élémentaire est assez difficile, mais la bande dessinée montre plus de possibilités de poser des questions. Si les apprenants manquent de la fantaisie, la BD les aidera à imaginer les situations, le caractère, etc.

La dernière activité était la plus originale, parce qu'elle a travaillé avec la bande dessinée et son auteur. Cela rend possible le travail sur une bande dessinée, les élèves peuvent devenir les auteurs pour un moment. De plus l'enquête aide l'enseignant à connaître mieux sa classe et elle l'aide à choisir de bonnes bandes dessinées à l'avenir.

En général, les activités dans ce manuel sont visées plutôt au travail individuel, mais l'enseignant peut improviser et autoriser à travailler en groupes pendant certaines exercices.

3.6.2 EXTRA !

Trois manuels avec les cahiers d'exercices accompagnent les élèves pendant quatre ans au lycée. Chaque manuel est divisé en 6 unités selon les thèmes. Les manuels diffèrent l'un de l'autre, la répartition des éléments change – les deux premiers sont consacrés à entraîner la compréhension orale et écrite et production orale et le troisième se concentre plus sur la grammaire. Les unités commencent par un enregistrement avec la transcription accompagnée d'un roman-photo. Le problème du roman-photo est l'actualité et il faut noter que celui-ci a l'air démodé. Ce manuel travaille beaucoup avec les dessins et chaque unité est finie par une bande dessinée. Dans les deux premiers se trouve Monsieur Catastrophe et dans le troisième apparaissent les BD différentes. A chaque bande dessinée appartient un enregistrement ou les personnages disent ce qui est dans les bulles. Ils parlent assez vite et on entend les bruits et les sons de l'environnement. Il faut souligner que l'enseignante Eliška Fajtová a

mentionnée que les élèves aiment travailler avec la bande dessinée à la fin de chaque unité.

3.6.2.1 Monsieur Catastrophe

La bande dessinée raconte les histoires de monsieur Catastrophe, trois activités sont liées à la BD. Prenons *Des vacances inoubliables* du deuxième manuel, Unité 4. (Gallon ; 2002a, p. 54-55)

La première activité commence par l'observation des images. Les élèves doivent répondre aux trois questions qui sont liés aux dessins. Ils n'ont pas besoin de bulles, ils peuvent profiter de leur imagination. L'enseignant devrait essayer de faire participer tout le monde.

Pendant la deuxième activité, les élèves cacheront la BD et ils écouteront l'enregistrement. Après la première écoute, ils détermineront si les phrases dans la partie A sont vraies ou fausses. Après la deuxième écoute, ils répondront aux questions de la partie B. Bien sûr que l'enseignant peut préparer d'autres questions pour les élèves.

A la fin, ils lisent la bande dessinée pour vérifier s'ils ont bien répondu. L'enseignant a possibilité de proposer d'autres activités. Si les élèves connaissent la concordance de temps, ils peuvent faire des groupes et préparer une scène. Un racontera l'histoire de monsieur Catastrophe au style indirect et les autres joueront les scènes comme une pantomime.

3.6.2.2 Des vacances qui commencent bien

Dans le troisième manuel se trouvent des bandes dessinées différentes et le style de questions à côté a changé. La bande dessinée à la fin de l'unité 3 raconte l'histoire d'un professeur au lycée qui s'appelle Pierre. Les vacances commencent et il est triste, parce qu'il ne verra plus Mireille, la professeure de chimie. Son copain lui dit qu'il faut qu'il parle avec elle. Il décide de l'aider et il se déguise en voyante et dit à Mireille qu'elle va

rencontrer un homme très spécial au bar. Bien sûr il s'agit de Pierre, la soirée se déroule bien, ils dansent à la piste de danse ensemble. (Gallon ; 2002b, p. 40-41)

Au début, les élèves regarderont le dessin, ils décriront les personnages et leur caractère. Même si cette activité est beaucoup utilisée et n'est pas inventive, il faut souligner que la répétition est nécessaire. Les élèves ne se préparent pas beaucoup au cours. Pour cette raison, l'enseignant doit veiller sur la révision suffisante. Il peut changer les instructions chaque fois – une fois, les élèves doivent exprimer l'apparence des personnages en détail, l'autre fois ils doivent inventer les caractéristiques ridicules ou ils doivent dire le contraire de ce qu'ils voient. Il y a beaucoup de possibilités qui dépendent de la fantaisie de l'enseignant.

La première partie des activités proposées dans le manuel se concentre sur la compréhension de l'enregistrement. Les créateurs supposent que les élèves ont progressé et qu'ils comprennent mieux. C'est pourquoi ils doivent répondre aux questions, il ne suffit plus de dire si la phrase est vraie ou fausse. Après la deuxième écoute, ils doivent remplir les mots dans les lacunes. Cet exercice est plus facile donc s'ils n'ont pas répondu aux questions, ils peuvent finir d'abord celui-là et ensuite répondre aux questions. Pour vérifier s'ils ont bien répondu, ils liront la bande dessinée.

La deuxième partie est concentrée sur le pronom « lui ». La tâche des élèves est de trouver ce que « lui » remplace. Ensuite ils rempliront les COI dans les phrases de l'exercice en dessous. Le dernier exercice n'est pas directement lié à la bande dessinée, puisqu'il s'agit des devinettes. La seule liaison est la voyante qui pourrait parler de cette manière. À la fin, les élèves devineront la continuation de la relation du professeur avec Mireille ou ils peuvent jouer les voyantes et deviner le futur de ses copains.

La dernière partie est consacrée à la prononciation. Le son de cette unité est [R], les phrases qui concernent la bande dessinée servent d'exemples. Un poème, nommé « *R* », est employé comme un exercice de prononciation. Les élèves peuvent composer un poème « *R* » qui se rapporte à la bande dessinée.

3.6.2.3 Réflexion

L'endroit où est située la bande dessinée et les exercices ajoutés sont pareils dans chaque manuel *EXTRA* ! Cela cause que le travail avec la BD est monotone, pourtant les activités sont plutôt simples et ne posent pas beaucoup de problèmes aux élèves ce qui les fait parler et comprendre en même temps.

Les activités se concentrent sur le travail individuel. Les élèves doivent répondre aux questions ou distinguer si les phrases sont vraies ou fausses. Il n'y a aucune activité spéciale qui changerait l'atmosphère ou qui enrichirait le comportement des élèves.

Le niveau de la bande dessinée est adéquat et les histoires sont claires. Elles expliquent la situation, il y a un tournant et elles ont une conclusion qui finit le récit, mais peut éventuellement continuer.

Le troisième manuel est un peu différent, les activités ont changé et il fait découvrir la grammaire. Il est possible que la structure ait changé grâce au niveau avancé des étudiants en troisième année.

Il serait mieux d'inventer les activités supplémentaires qui remonteront l'esprit de la classe. Le travail avec la bande dessinée devrait terminer les unités. La visée de cette leçon spéciale devrait être considérée comme « la cerise sur le gâteau ».

3.6.3 Bulletin SUF

Même si le *Bulletin SUF* n'est pas un manuel que les élèves utilisent pendant les cours, la section « Nápadník » suggère plusieurs activités avec les bandes dessinées qui peuvent être intégrées dans les cours. Ce bulletin est publié pour les enseignants du français en Tchéquie qui veulent être renseignés sur les actualités didactiques. Les articles sont soit en français soit en tchèque. La section « Nápadník » qui se trouve à la fin contient les exercices que les enseignants de français peuvent utiliser pendant les cours. Le thème du « Nápadník » prochain est écrit sur la dernière page et tous peuvent envoyer leurs idées sur un e-mail et les meilleures activités sont publiées dans le *Bulletin SUF* suivant. Regardons deux articles. (Bulletin SUF ; 2012)

3.6.3.1 Activité 1

L'enseignante Věra Tesařová de Prague pense que les BD sont populaires auprès des élèves. Elle estime que ce sont les dessins et minimum du texte qui attirent les jeunes. Elle aime travailler avec les BD, même si les exercices peuvent sembler trop faciles, c'est un bon moyen de pratiquer le français. (Bulletin SUF ; 2012, p. 30)

Elle propose d'autres bandes dessinées avec lesquelles elle travail. Il s'agit de la BD connu comme *Astérix et Obélix*, mais aussi d'autres comme *Bulle et Bill*, *La Smala*, *Musicos*, etc.

La bande dessinée proposée par Tesařová a beaucoup de bulles, mais toutes sont sans texte – une femme et un homme regardent la télévision. Ils se disputent à cause de l'émission regardée, parce qu'ils ne veulent pas regarder la même chaîne.

Věra Tesařová propose 10 points qu'un enseignant peut faire : décrire les personnages et deviner comment ils se comportent ; essayer de

comprendre la situation même s'il n'y a pas le texte ; décrire les vignettes ; compléter le texte dans les bulles ; ajouter les répliques préparées aux personnages de la BD ; jouer la scène ; changer la scène ; raconter l'histoire en style indirecte ; inventer la continuation de l'histoire.

3.6.3.2 Activité 2

Marie Červenková de Brno a préparé trois activités et plusieurs sujets pour la discussion qui devrait faire les élèves réfléchir un peu plus. (Bulletin SUF ; 2012, p. 31)

Le personnage principal de la bande dessinée choisie par Červenková est un garçon noir qui porte une casquette, un sweatshirt et une guitare. Il marche dans la rue devant un café où sont assis trois hommes en chemises et cravates qui parlent de lui. Ils disent qu'il a l'air bizarre et ils font des blagues sur les noirs. Cela le rend fâché, mais il ne répond pas. Il rencontre ses amis qui perçoivent qu'il ne va pas bien et ils lui demandent qu'est-ce qui lui est arrivé. Il commence à expliquer et dans ce moment un homme dont le corps est effacé et on aperçoit exclusivement sa tête marche devant leur table et il se rend compte que ses copains parlent de cet homme de la même manière que les hommes en chemises au café.

Marie Červenková suggère découper la BD et laisser les élèves la remettre dans le bon ordre. La deuxième activité consiste en dessiner et décrire l'homme sans corps de la dernière vignette. Elle propose dans la troisième activité de comparer les résultats de la description des élèves avec la réalité. Ensuite ils doivent expliquer la situation.

En ce qui concerne les sujets de conversation liés à la bande dessinée qui sert comme un moyen d'introduction du thème, la première proposition sont les préjugés. D'abord il faut expliquer le sens du mot et puis les élèves parleront de gens ou choses qui pourraient être concernés par les

préjugés. Afin de mieux comprendre ce thème, les élèves donneront les exemples. Ce thème sera conclu par leurs expériences personnelles.

3.6.3.3 Réflexion

Les professeures ont créé beaucoup d'activités et elles laissent l'enseignant choisir ce qu'il veut faire avec ses apprenants. Elles proposent ainsi plusieurs bandes dessinées avec lesquelles l'enseignant peut travailler en classe du FLE. Elles suggèrent beaucoup d'activités communicatives et d'autres activités pendant lesquelles les élèves peuvent profiter de leur imagination.

3.7 La bande dessinée comme un manuel

Ils existent des bandes dessinées consacrées à l'apprentissage. Même s'il s'agit de l'apprentissage de l'anglais, il faut les étudier et s'inspirer. Le nombre des gens qui pense que l'avenir se trouve dans les manuels en forme de la bande dessinée. (Comics Alliance) Jeremy Short, professeur à l'Université de Tech Texas, a créé à l'aide de ses collègues un manuel concernant le management. Après avoir vu *9/11 Report: A Graphic Adaptation* par Sid Jacobson et Ernie Colon, il voulait un manuel similaire pour sa classe. Il considère sa bande dessinée comme un texte supplémentaire pour les manuels traditionnels. (Publishers Weekly)

Les auteurs des bandes dessinées ci-dessous ont une approche différente et l'objectif est différent aussi.

3.7.1 Čtyřlístek

Cette bande dessinée tchèque par Jaroslav Němeček et Ljuba Štíplová est un périodique mensuel qui a apparu en 1969. Elle contient plusieurs histoires et depuis 2006 les auteurs ont ajouté une double-page qui est consacré à l'anglais. (Čtyřlístek) Le public est jeune, il s'agit des enfants qui lisent la bande dessinée seuls ou avec leurs parents.

Une histoire courte de quatre héros est écrite en anglais. De plus, il y a la transcription phonétique du texte anglais et le texte en tchèque. L'objectif de cette double-page est de mémoriser le vocabulaire et les phrases.

Comme un exemple présentons l'histoire *Au cinéma*. (Čtyřlístek ; 2008, p.18-19) Le sujet de ce récit est la visite du cinéma. Le vocabulaire et les phrases sont pratiques même dans la vie quotidienne. Elle aide le lecteur à s'exprimer quand il entre et s'oriente au cinéma et quand il veut parler de films.

Le lecteur se rend compte du nouveau vocabulaire et de la structure des phrases. Les personnages expriment leurs préférences et leurs opinions.

La bande dessinée est claire, mais certains points ne sont pas assez développés. Si le lecteur ou ses parents ne parlent pas anglais, la transcription est inutile, parce que les gens en générale ne connaissent pas les signes de la transcription. Même si la grammaire est facile, le lecteur n'a aucune possibilité d'utiliser ses connaissances acquises et il est probable qu'il oubliera tout bientôt. Dans ce cas, la BD se concentre sur l'acquisition implicite de la langue.

Pour conclure il serait mieux d'intégrer une page avec les exercices qui permettra aux lecteurs de retenir ce qu'ils ont appris et aussi réviser leurs connaissances. En cas idéal, Čtyřlístek pourrait mettre l'enregistrement de la bande dessinée sur leur site. Les lecteurs auraient la possibilité d'améliorer leur compréhension et leur prononciation en même temps.

3.7.2 Eigo no himitsu¹⁶

Les Japonais sont connus grâce aux « manga », la bande dessinée japonaise. Ils créent le manga pour plusieurs raisons. Entre autres ils ont

¹⁶ Le secret de l'anglais, traduit par l'auteur

publié un livre *Eigo no himitsu* en forme de manga consacré à la langue anglaise. Il se concentre sur le vocabulaire et il est écrit en japonais sauf les mots anglais. (Sakurai, 1993)

Eiko est une fille de douze ans, elle ne sait pas parler anglais. Son père commence à l'apprendre l'anglais, parce que le fils de son ami américain viendra au Japon.

Ils font de petits voyages, ils participent aux plusieurs événements et ils découvrent le vocabulaire anglais. La prononciation des mots est écrite dans le livre aussi, mais il s'agit de la transcription phonétique japonaise qui n'est pas aussi précise. Par exemple la transcription du mot pig¹⁷ est ピッグ – piggu. Elle est limitée par la prononciation des Japonais, elle n'est pas précise par rapport à la langue anglaise. Le père explique à sa fille l'origine de mots, les faux amis. Ils parlent de certains mots qui ont la même prononciation, mais différente écriture et ils expliquent les mots qui n'existent pas en japonais.

3.7.3 Réflexion

Il est évident que les bandes dessinées ci-dessus ne peuvent pas servir uniquement comme un manuel. Pourtant il s'agit d'un bon outil pour expliquer ou introduire un sujet pendant les cours. Les BD ci-dessus s'orientent sur l'enseignement individuel et elles sont adaptées pour les débutants. Elles ne contiennent pas des exercices, elles se concentrent plutôt sur le vocabulaire et les expressions.

3.8 Conclusion de la partie théorique

Pour conclure, les bandes dessinées offrent beaucoup de possibilités. Il faut souligner qu'il s'agit d'un outil amusant différent des manuels que les

¹⁷ le cochon (Sakurai, 1993, p. 77)

élèves utilisent chaque fois. En général, les élèves sont intéressés par les bandes dessinées, pour cette raison il faut en profiter.

Les bandes dessinées peuvent développer toutes les compétences. Les élèves améliorent leur capacité de la production orale et écrite et la compréhension orale et écrite. Pourtant il est plus difficile de concevoir les exercices basés sur la compréhension orale, puisque les bandes dessinées travaillent avec le texte. Les BD développent la capacité de communication, elles enrichissent le vocabulaire, elles introduisent les sujets culturelles et sociologiques. Les bandes dessinées sont convenables pour créer de courtes activités qui stimulent les apprenants.

L'enseignant peut choisir parmi un grand nombre des bandes dessinées. Cela lui permet de considérer les préférences des étudiants. Pour l'instant, l'accès aux bandes dessinées francophones en français peut paraître compliqué, mais la bibliothèque de Plzeň est ouverte aux suggestions et peut fournir les BD que l'enseignant proposera.

Vue que les manuels utilisent les bandes dessinées surtout pour le travail individuel et ils ne disposent pas des bandes dessinées authentiques, l'enseignant devrait créer les activités diverses et il devrait employer les BD authentiques. De cette manière, les élèves peuvent approfondir les connaissances du français réel.

De plus, l'équipement technique des lycées propose de préparer les activités sur l'ordinateur qui permettent de travailler différemment avec les bandes dessinées. D'ailleurs, l'enseignant peut profiter des adaptations des bandes dessinées et s'appuyer sur l'enregistrement et la vidéo. Quoi qu'il en soit, l'enseignant devrait dédier plusieurs leçons aux bandes dessinées, puisqu'elles offrent d'explorer la langue française d'une manière plus subtile.

Il ne faut pas oublier de résumer comment travaillent les manuels avec les bandes dessinées. D'abord il est nécessaire de mentionner que les

manuels travaillent avec les romans-photos qui sont démodés. Ils comprennent les bandes dessinées avec peu d'activités qui sont plutôt monotones et ils s'orientent sur le travail individuel.

4 LA PARTIE PRATIQUE

Dans la partie théorique étaient présentées les possibilités de travailler avec la bande dessinée. Cette partie se concentre sur la création des activités avec les bandes dessinées. Il est nécessaire de penser sur les objectifs des activités. Nous utiliseront les bandes dessinées francophones, mais nous créerons également notre propre bande dessinée.

4.1 Le public

Toutes les activités sont préparées pour les élèves du lycée tchèque. En générale, il s'agit des élèves d'origine tchèque. Il peut s'agir des jeunes de 13 à 19 ans. Au lycée général sont deux types de classes. Un type de classe – les élèves entrent au lycée à 11 ans et dans la troisième année ils commencent à étudier le français. Ils ont 13 ou 14 ans. Ils sont les débutants qui n'ont aucune connaissance du français. D'après nos expériences personnelles, ils aiment jouer et il est plus facile de les inciter à travailler.

L'autre type de classe qui reste à l'école pendant quatre ans, sont les élèves qui entrent au lycée à 15 ans et ils commencent à apprendre le français dans leur première année. Ils doivent choisir la langue et c'est d'habitude la moitié de classe qui décide de découvrir le français.

Tous les élèves choisissent d'habitude entre l'allemand et le français et comme beaucoup d'élèves veulent éviter l'allemand, ils choisissent le français. Même les élèves qui ne sont pas doués en langues, ils doivent choisir une. Ils ne voient pas l'intérêt à étudier le français donc nous pouvons parler du public non-captif. Pour cette raison il faut les motiver pour qu'ils travaillent bien. Cela est le cas du lycée général, par contre si on parle du lycée de langues, nous estimons que le public sera captif – ils veulent étudier la langue, c'est la raison pour laquelle ils étudient là-bas.

Le niveau des élèves est en générale de A1 à B1, dans les cas spéciaux B2. C'est pourquoi les activités sont préparées pour les élèves de niveau A1 à B2. Certaines activités sont visées plutôt pour les plus jeunes de 13 ans et les autres sont préparées pour les élèves plus âgés.

4.2 Les activités

La stimulation des élèves au début et au milieu du cours est très importante. C'est pourquoi nous nous concentreront sur cette approche dans les activités suivantes. Une heure mentionnée ci-dessous dure 45 minutes. Les corrigés des exercices se trouvent dans les annexes.

4.2.1 Activité 1

Les adjectifs

Niveau : A1

Travail : individuel

Durée : 1 heure

Matériel : Donald, voir annexes, p. 85

Objectifs :

- compter
- apprendre les nouveaux adjectifs
- décrire un personnage

Cette bande dessinée servira comme une introduction aux adjectifs et à la révision des nombres en même temps. Au début, les élèves apprennent à se présenter et à décrire les autres. Pour qu'ils enrichissent leur vocabulaire de manière plus créative, ils travailleront avec cette BD.

D'abord on lira la bande dessinée ensemble, parce que les débutants doivent fixer la prononciation qui est très difficile au début. Avant la traduction, ils chercheront les adjectifs lesquels ils traduiront. Pendant cette activité, ils peuvent utiliser les dictionnaires. Les élèves ne sont pas habitués à travailler avec eux, mais cela serait une bonne occasion qui les prépare à l'examen final au cours duquel ils ont la chance de l'utiliser.

1. **Cherchez les adjectifs.**
2. **Traduisez-les.**
3. **Quels adjectifs pouvez-vous utiliser pour décrire les sentiments des personnages ?**
4. **Combien de gens se trouvent sur le dernier dessin ?**
5. **Comptez Donald.**
6. **Décrivez Donald.**

4.2.2 Activité 2

Niveau : A1

Travail : individuel et en groupes de 2 ou 3

Durée : 30 minutes

Matériel : Les Schtroumpfs, voir annexes, p. 86

Objectifs :

- conjuguer les verbes du premier groupe
- reconnaître les parties du discours
- préparer un dialogue

Conjuguer les verbes attend chaque étudiant du français pendant sa première année. Comme les élèves au lycée qui commencent à étudier le français ont 13 ou 15 ans, *Les Schtroumpfs* pourraient être un bon choix. Ils

sont mignons et petit et ils ont des grands ennemis, un peu comme les élèves au lycée. Déjà le nom *Les Schtroumpfs* est surprenant et sonne bien.¹⁸

Nous avons trouvé un extrait qui devrait être facile à comprendre même pour les débutants. Les dessins racontent plus que les paroles ce qui pourrait attirer les élèves.

1. **Quelles parties du discours remplace le mot schtroumpf ?**
2. **Quelle est la différence entre Le grand Schtroumpf et les autres Schtroumpfs ?**

Trois groupes de verbes peuvent être représentés même par le mot « schtroumpf ». L'enseignant expliquera aux étudiants les trois groupes et puis les élèves commenceront l'exercice 3 dans lequel ils doivent changer le mot selon les Schtroumpfs.

3. **Schtroumpfez les verbes ci-dessous :**

Appeler, finir, écouter, pouvoir, présenter, prendre, parler, vouloir, compter, demander, chanter, habiter, choisir, savoir

Si les élèves ont dans le manuel des exemples des verbes conjugués, ils peuvent compléter l'exercice 4 à l'aide de manuel ou vous pouvez écrire les terminaisons au tableau.

4. **Conjuguez le verbe « schtroumpfer » :**

je	_____	nous	_____
tu	_____	vous	_____
il/elle	_____	ils/elles	_____

Laissez les élèves travailler en groupes. Donnez certains exemples et montrez que le résultat dépend seulement de leur fantaisie.

¹⁸ Les Schtroumpfs noirs, p. 60

5. **Créez un dialogue des Schtroumpfs.** (Vous pouvez préparer un dialogue comme une scène, une scène muette avec les bulles, une bande dessinée, un récit, etc.)

L'exercice suivant peut-être utilisé une autre fois, après que les élèves maîtrisent la conjugaison des verbes du premier groupe.

6. **Conjuguez le verbe « schtroumpfir » :**

je	_____	nous	_____
tu	_____	vous	_____
il/elle	_____	ils/elles	_____

4.2.3 Activité 3

Le passé composé

Niveau : A1

Travail : individuel

Durée : 45 minutes

Matériel : Titeuf, voir annexes, p. 87

Objectifs :

- maîtriser le passé composé
- apprendre un nouveau vocabulaire (les jeux)

Cette activité est destinée aux élèves qui aiment les jeux vidéo. Ils liront la bande dessinée qui raconte ce que Titeuf a fait. L'histoire est écrite au passé composé. Les élèves liront la bande dessinée à haute voix et expliquent les mots qu'ils ne connaissent pas en français. Ensuite posez la question :

1. Comment formez-vous le passé composé ?

Aidez les élèves si nécessaire. Ils parleront d'abord du participe passé des verbes du premier groupe.

2. Remplissez les lacunes :

Hier, _____ (jouer) *Roller Coaster Tycoon*. J' _____ (faire) un parc d'attractions. J' _____ (acheter) les attractions et les kiosques. J' _____ (décorer) le parc. J' _____ (employer) beaucoup de gens. Les visiteurs _____ (acheter) les petits ballons. Ils _____ (manger) les hamburgers et les frites. Ils _____ (aimer) mon parc d'attraction. À la fin, j' _____ (gagner) !

Puis il faut parler des exceptions et des verbes d'autres groupes. L'enseignant introduira les verbes avec l'auxiliaire être. Il parlera de l'accord avec le sujet.

Il est possible de travailler avec la bande dessinée une autre fois afin de réviser le passé composé avec auxiliaire être. Les élèves travailleront en groupes. Chaque groupe créera les phrases pour un dessin de la bande dessinée qu'ils ont utilisé au début.

3. Créez les phrases avec les verbes :

Aller, venir, monter, entrer, sortir, naître, mourir, arriver, partir, retourner, passer par, rester, tomber, descendre.

À la fin, ils diront les phrases qu'ils ont inventées aux autres et ils corrigeront les fautes ensemble.

4.2.4 Activité 4

Niveau : A1

Travail : individuel et en groupes

Durée : 25 minutes

Matériel : Créé par l'auteur, voir annexes, p. 88

Objectifs :

- fixer les nombres
- apprendre un nouveau vocabulaire (couleurs et animaux)
- épeler sans réflexion

Pour cette activité, les élèves doivent apporter les crayons de couleur. Cette activité est destinée plutôt aux élèves en troisième année (13 ans), mais aussi pour les élèves en première année (15 ans) qui s'adaptent au nouveau milieu et au rythme des cours.

Comme la prononciation du français est difficile au début, les élèves liront la bande dessinée ensemble à haute voix. Ils peuvent faire un bruit selon leur fantaisie au lieu des lacunes.

D'abord ils travailleront tout seuls – ils rempliront et colorieront la bande dessinée. Puis ils travailleront en groupes de quatre. Ils échangeront leur bande dessinée avec la personne à droite. Ils corrigeront la BD de leurs copains et ils expliqueront les fautes si nécessaire.

Le dernier exercice consiste en épeler les nombres qu'ils ont écrit dans leur bande dessinée. Chaque élève dira son nombre et commencera à épeler, son voisin à droite continuera. La personne suivante commence à épeler un autre nombre. Les élèves doivent épeler sept nombres différents. Le groupe qui finira premier gagnera deux points pour l'examen prochain.

1. Remplissez les lacunes et coloriez votre bande dessinée.
2. Corrigez les fautes et expliquez si nécessaire.
3. Épelez les nombres que vous utilisez dans ta bande dessinée avec vos copains.

4.2.5 Activité 5

Niveau : A1

Travail : individuel

Durée : 7 minutes

Matériel : Créé par l'auteur, voir annexes, p. 89

Objectifs :

- réviser les prépositions

Cette activité peut être utilisée comme un court test amusant. Distribuez la bande dessinée.

4.2.6 Activité 6

Niveau : A2

Travail : individuel

Durée : 1 heure

Matériel : Cato Zoulou¹⁹, voir annexes, p. 90; Yotsuba to, voir annexe, p. 91

Objectifs :

- comparer deux choses/personnes
- maîtriser l'écriture

¹⁹ Cato Zoulou, p. 64

- développer sa créativité
- décrire ce que l'on aime/n'aime pas

Cette activité se concentre sur la comparaison, pour cette raison, il faut utiliser deux bandes dessinées différentes. Les élèves savent déjà comparer, cette activité est destinée à s'entraîner et maîtriser les connaissances acquises. Nous avons choisi une bande dessinée française colorée et une bande dessinée japonaise en blanc et noir, parce que le style de dessiner est très différent. En cas idéal, apportez même la bande dessinée en papier pour qu'ils voient la différence du format.

Chacun doit essayer de trouver le plus de différences. L'élève qui trouvera le plus de différences peut obtenir une bonne note. Afin de corriger cette activité, les élèves écriront leurs phrases au tableau blanc et ils les corrigeront ensemble. En remarquant les fautes par eux-mêmes, ils apprennent le plus.

Vous avez beaucoup de possibilités – comparer les bulles, la langue, les personnages, le style de dessiner, les vignettes, l'arrière-plan, etc.

1. **Créez le plus grand nombre de comparaisons que possible.**
2. **Quelle bande dessinée préférez vous et pourquoi ?**
3. **Qu'est-ce qui ne vous plaît pas ?**

4.2.7 Activité 7

Enquête

Niveau : A2

Travail : individuel ou en groupes de 2

Durée : 20 minutes

Matériel : Le journal de Mickey, voir annexes, p. 92

Objectifs :

- deviner le sens
- associer le texte et les bulles
- comprendre le contexte

Presque dans chaque manuel pour les lycées, une unité est consacrée à l'enquête. Dans le journal de Mickey se trouve chaque fois une bande dessinée courte qui est une énigme. Les élèves devront associer les bulles avec les phrases et en même temps ils devront déchiffrer cette énigme !

Il faut leur distribuer la bande dessinée avec les instructions suivantes.

Instructions :

Avril 2014

Mickey vient d'aider commissaire. Ils travaillent de temps en temps ensemble. Depuis deux mois, le commissaire essaie d'arrêter le cambrioleur. Est-ce qu'il va le trouver ou pas ?

Les élèves liront les phrases et l'enseignant expliquera les mots qu'ils ne connaissent pas. Puis ils peuvent travailler seul ou en groupes.

Partie 1

Complétez les bulles avec les phrases suivantes :

1. Merci de ton aide, Mickey.
2. Absolument pas !
3. Il n'y a pas d'électricité.
4. Oublions cette histoire pour le moment ! Je t'invite à boire une limonade par ce bel après-midi !
5. Pépé le filou ! Je te croyais aux Bahamas !

6. Dans ce cas, allons faire un tour chez toi et on pourra vérifier si tu dis vrai.
7. Alors vous me croyez quand je vous dis que je viens d'arriver ?
8. C'est ça ! Et, comme un hasard, les cambriolages ont recommencé depuis deux mois !
9. Ah... Commissaire ! J'y étais. Je... Je viens de rentrer. J'arrive à l'instant de l'aéroport. C'est bête, j'ai jeté mon billet d'avion.
10. Ça aurait été avec plaisir, mais j'ai des courses à faire.
11. Et le frigo est vide !
12. J'espère que vous arrêterez bientôt l'auteur de ces cambriolages.
13. Je vous assure que je n'y suis pour rien ! Je n'ai pas remis les pieds ici depuis six mois.

Partie 2

14. Est-ce que Pépé est coupable ? Pourquoi ?

4.2.8 Activité 8

Traduction

Niveau : B1

Travail : individuel/en groupes

Durée : 2 heures

Matériel : Persepolis – voir annexes, p. 93-94

Objectifs :

- traduire en français
- apprendre un nouveau vocabulaire
- remarquer les différences entre les langues
- se rendre compte de ses faiblesses

Chacun prend une page de la bande dessinée proposée. Chaque page devrait être élaborée par plusieurs personnes, mais il faut que les élèves la traduisent individuellement, pour qu'ils puissent s'appuyer de leur fantaisie et de leurs propres connaissances.

À la fin, ceux qui avaient les mêmes pages doivent comparer leurs traductions et choisir les meilleures expressions. Ensuite tous peuvent lire la bande dessinée ensemble en français pour qu'ils puissent voir le travail des autres. La bande dessinée finale pourrait être affichée dans la classe sur le tableau d'affichage.

Cette activité sera finie par une courte discussion :

- **Qu'est-ce que vous a posé les problèmes ?**
- **Est-ce que la traduction de toute la bande dessinée a été cohérente même si chaque page a été traduite par une autre personne ?**
- **Pourquoi ?**
- **Quelle partie avez-vous aimée le plus ?**
- **Qu'est-ce qui était amusant ?**

4.2.9 Activité 9

Le conditionnel présent

Niveau : B1

Travail : individuel

Durée : 2 heures

Matériel : Corto Maltese – voir annexes, p. 95

Objectifs :

- réviser le futur simple
- maîtriser le conditionnel
- comprendre les différences entre le futur simple et le conditionnel
- profiter de ses propres connaissances de l'anglais pendant la compréhension

Cette activité est destinée aux classes où il y a plus de garçons. Il s'agit d'une bande dessinée qui est destinée aux élèves plus avancés en troisième année. Ils connaissent déjà le futur simple, mais ils ne connaissent pas le conditionnel qu'ils vont découvrir grâce à La ballade de la mer salée par Hugo Pratt. Introduisez la bande dessinée et son héros principal. Grâce à cela, les élèves sauront que Corto est un voyageur brave qui a vécu beaucoup d'aventures, qui sait s'adapter et qui est indépendant.

Il faut d'abord lire la bande dessinée et les élèves noteront les expressions qu'ils ne connaissent pas. La langue première des élèves qui étudient le français est d'habitude l'anglais. Alors avant de leur expliquer les mots, ils profiteront de leurs connaissances et déduiront le sens de certains mots. Il s'agit par exemple de tranquillement – tranquilly, client – client, en commun – in common, etc.

Pour être sûr que les élèves ont compris l'histoire, posez les questions :

1. **Où se trouvent les héros ?**
2. **Qui est Corto ?**
3. **Pourquoi sont-ils au bord d'un bateau ? Qu'est-ce qui s'est passé ?**
4. **Comment pouvez-vous dire « tykání » et « vykání » en français ?**
5. **Pourquoi est-ce que le garçon n'aime pas Corto ?**

Puis les élèves vont chercher le futur simple et le conditionnel. Cela les mène à réaliser qu'il y n'a pas seulement le futur simple dans la bande dessinée et ils peuvent remarquer les différences. C'est une occasion de répéter le futur simple ce qui les aidera à déduire comment se forme le conditionnel.

6. Comment se forme le futur simple ?

7. Mettez le verbe avoir au futur simple :

je _____ nous _____

tu _____ vous _____

il _____ ils _____

Pour faciliter l'exercice, nous avons mis les verbes en conditionnel, parce que le conditionnel dans la bande dessinée est formé d'un verbe irrégulier.

8. Déduiriez-vous les terminaisons du conditionnel à l'aide de la bande dessinée ?

je voudr-_____ nous voudr-_____

tu voudr-_____ vous voudri-_____

il voudr-_____ ils voudr-_____

9. Comment formeriez-vous le conditionnel ?

Après les déductions des élèves, nous allons corriger à l'aide du manuel s'ils ont bien défini la construction du conditionnel et les terminaisons. Parlez des exceptions et expliquez le conditionnel plus en détail si nécessaire. Puis ils devront suivre les instructions et utiliser le conditionnel.

10. Formez les phrases du garçon d'une manière plus polie.

11. Qu'est-ce que pourrait Corto faire pour le couple ?

4.2.10 Activité 10

Subjonctif

Niveau : B1/B2

Travail : en groupes de 2

Durée : 15-20 minutes

Matériel : Titeuf, voir annexes, p. 96

Objectifs :

- maîtriser le subjonctif
- développer sa créativité
- ranger les vignettes d'une histoire
- apprendre le nouveau vocabulaire

Cette activité est destinée aux élèves plus avancés qui doivent apprendre le subjonctif. Elle est préparée pour les cours où les élèves peuvent travailler sur l'ordinateur. Elle sert comme une introduction de subjonctif.

D'abord expliquez le concept de la toile infini présentée par Scott McCloud. Ensuite présentez la bande dessinée aux élèves. Donnez l'accès aux dessins qu'ils doivent utiliser. Vous pouvez utiliser les instructions ci-dessous :

- 1. Regardez les desseins et cherchez les mots que vous ne connaissez pas.**
- 2. Créez la bande dessinée selon votre fantaisie.**

3. Est-ce qu'il y a une forme de verbe qui vous semble incorrecte ?

Les élèves peuvent travailler en couples. Ils liront chaque bulle et noteront les mots qu'ils ne connaissent pas. Ils rechercheront leur signification sur l'internet. Puis ils arrangeront la bande dessinée selon leur fantaisie. Avant de présenter leurs créations, demandez s'ils ont trouvé une forme qui leur semble fautive.

A la fin, ils projetteront leur résultat final et ils peuvent voir que chacun pense différemment. Il est mieux de l'utiliser les bandes dessinées longues pendant cette technique avec la toile infinie. Une autre possibilité serait de conserver ce que les élèves ont créé et continuer une autre fois. Éventuellement les élèves pourraient réunir deux bandes dessinées par leurs propres créations.

Ensuite continuera le cours portant sur le subjonctif.

4.2.11 Activité 11

La conversation

Niveau : B1/B2

Travail : en groupes

Durée : 45 minutes

Matériel : Astérix et Obélix, voir annexes, p. 97

Objectifs :

- apprendre un nouveau vocabulaire
- décrire en détail
- utiliser la concordance des temps

- défendre son opinion
- réagir spontanément en français

Cette activité est préparée afin de réviser plusieurs domaines. Il s'agit de la description, de l'argumentation et de la concordance des temps. Production orale est importante et une bande dessinée peut servir en tant qu'un bon sujet de conversation.

Donnez une vignette à chaque élève. Il ne peut pas la montrer aux autres, mais il doit la décrire. S'il n'y a pas assez d'élèves, ils peuvent prendre deux ou ils peuvent laisser quelques vignettes sur la table comme un point de départ. Les élèves peuvent utiliser les dictionnaires s'ils ne connaissent pas tous les mots. S'ils veulent lire les paroles des personnages sur les dessins, ils utiliseront la concordance des temps. Après avoir décrit leurs dessins, le groupe doit essayer de ranger les dessins toujours sans les montrer aux autres. En même temps ils argumenteront et ils défendront leur décision.

À la fin ils peuvent regarder les dessins et discuter s'ils ont bien réussi cette activité.

4.3 Mise en pratique

Il est important de préparer les activités, mais il faut vérifier s'ils marchent bien en pratique. Même les enseignants peuvent se tromper et créer une activité qui n'est pas du tout appréciée par les élèves. Dans ce cas, il est nécessaire que l'enseignant réagisse et modifie l'activité.

Il n'était pas possible de mettre en pratique toutes les activités à cause des expériences pratiques qui étaient très courtes et qui étaient limitées par le nombre de classes.

La majorité des élèves a préféré le travail avec les bandes dessinées. Ils trouvaient les exercices rafraîchissants. Surtout au début du cours il fallait

motiver les élèves. La bande dessinée a prouvé son utilité comme un moyen stimulant qui commence le cours d'une manière plus exotique qu'une simple discussion. Même si tous les élèves n'ont pas préféré les bandes dessinées au début, ils ont changé leur point de vue, puisqu'ils ont travaillé avec les documents authentiques et ils ont compris le texte. Même s'ils étaient débutants, ils étaient contents qu'ils aient réussi à comprendre et leur confiance en soi s'est élevée.

D'après nos expériences, les élèves apprécient également les bandes dessinées préparées par l'enseignant. Nous avons remarqué un changement d'attitude pendant un examen. Les élèves n'étaient pas très heureux avant l'examen, mais l'atmosphère a changé quand ils ont découvert que l'enseignant a préparé l'examen en forme d'une bande dessinée spécialement pour eux.

4.4 Réflexion

Si les élèves sont plus fatigués et passifs, il est mieux d'utiliser les activités où ils travaillent ensemble. La coopération les réunit et les motive à s'engager dans l'activité. Par contre s'ils sont désobéissants il faut mieux les faire travailler seuls et les mener à se concentrer sur le travail. Ce trait leur aidera dans le futur quand ils seront forcés d'aboutir un projet ou un travail.

Il est nécessaire de savoir s'adapter à la situation en classe, donc si l'enseignant n'a pas assez d'expériences, il peut préparer plusieurs modifications de l'activité avant le cours.

Utilise les bandes dessinées souvent pendant les cours pourrait avoir un impact négatif. Une activité spéciale et rafraîchissante devient ennuyeuse si l'on utilise presque chaque leçon. Il faut créer une occasion spéciale qui surprend les élèves, sinon l'attractivité de la bande dessinée diminue.

Les élèves ont souvent difficulté à inventer les histoires ou phrases. Il est important de les encourager et de leur proposer plusieurs exemples comment ils peuvent répondre.

5 CONCLUSION

L'importance de la motivation était mentionnée au début du mémoire. Elle est un facteur important pour la performance des apprenants. La partie théorique a prouvé que la bande dessinée est un élément rafraîchissant. Les bandes dessinées sont intemporelles et leurs héros ne vieillissent pas. Pourtant il ne faut pas oublier que l'enseignant doit considérer l'objectif du cours et il doit respecter l'attractivité des activités préparées. Sinon, l'effet de la bande dessinée se perd et il est même que les cours de routine avec un manuel. L'analyse des manuels a prouvé qu'ils utilisent les BD d'une façon monotone et qu'ils suggèrent avant tout le travail individuel. Cette conception est considérablement limitée. Il est recommandé de travailler avec la bande dessinée d'une manière créative qui captive l'attention des élèves.

Notre l'hypothèse concernant l'usage des romans-photos s'est confirmée. Il est vrai que les manuels contiennent les activités basés sur les romans-photos qui sont démodés. Même si les manuels comprennent peu d'activités avec les BD, elles sont monotones et elles se concentrent sur le travail individuel. Il est possible d'adapter les activités avec les BD dans les manuels pour qu'elles deviennent plus créatives.

Nous avons confirmé que la bande dessinée offre une large sélection des documents à travers de l'histoire de la BD. La connaissance des héros francophones est un bon point du départ pour les activités avec d'autres bandes dessinées francophones. Il faut les choisir soigneusement et prendre en considération les intérêts des élèves. D'après l'enquête, ils connaissent même les héros français. Alors il est idéal d'employer les documents authentiques qui sont plus acceptables pour les élèves que les livres.

Nous avons prouvé que la bande dessinée stimule la créativité des apprenants. Ils ont possibilité de créer les histoires selon leur fantaisie et en même temps pratiquer la langue française. Nous avons trouvé les emplois originaux de la bande dessinée. Il ne suffit pas de travailler avec la BD en papier, mais l'enseignant peut profiter de l'ordinateur et ses capacités.

La bande dessinée est idéale pour la compréhension écrite et la production orale. Nous avons conçu la plupart des activités pour les groupes, parce qu'elles suscitent la conversation. Parler la langue est très important, si les élèves s'habituent à parler entre eux, il devrait être moins stressant de parler un jour avec un Français. Les dessins accompagnés des textes facilitent la compréhension et les élèves peuvent deviner le sens. En plus, les BD sont convenables pour le début doux d'un cours. Elles introduisent également la grammaire d'une façon amusante. Elles lancent facilement une discussion ; il est possible de parler des personnages principaux, des sujets culturels ou de techniques de dessiner.

6 BIBLIOGRAPHIE

BREUIL, E. *Leçons illustrées de Français : [Cours spécial] : à l'usage des étrangers, des élèves parlant un patois et des classes enfantines.* Paris : Libr. Larousse, 1900.

BULOT, T., MARTIN, G.-V. *Sociolinguistique et didactique du français langue étrangère : deux domaines en mutation.* Rouen : Université de Rouen, 1991.

CALLE, M., SPÁLENÝ E. *Pierre, Loulou et Minette en vacances : Un livre en images pour les enfants qui apprennent le français.* Bratislava : Mladé letá, 1982.

ČEŇKOVÁ, J. a kolektiv. *Vývoj literatury pro mládež a její žánrové struktury : adaptace mýtů, pohádek a pověstí, autorská pohádka, poezie, próza a komiks pro děti a mládež.* Praha : Portál, 2006.
GROENSTEEN, T. *La bande dessinée en France.* Paris : Ministère des Affaires étrangères, 1998.

CHODĚRA, R. *Didaktika cizích jazyků : úvod do vědního oboru.* Praha : Academia, 2006.

COURTILLON, J. *Élaborer un cours de FLE.* Paris : Hachette, 2003.

CUQ, J.-P., GRUCA I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde.* Saint-Martin-d'Hères (Isère), PUG, 2006.

DEMERS, Tristan, JALETTE, Jocelyn. *La bande dessinée en classe.* Montréal : Éditions Hurtubise HMH ltée, 2006. ISBN 2-89428-765-8

FRANÇOIS, Virginie. *La bande dessinée.* Paris : Éditions Scala, 2005. ISBN 2-86656-372-7

GROENSTEEN, Thierry. *La bande dessinée une littérature graphique*. Toulouse : Éditions MILAN, 2005a. ISBN 2-7459-1039-6

GROENSTEEN, Thierry. *Stavba komiksu*. Brno : Host – vydavatelství, s. r. o., 2005b. ISBN 80-7294-141-0

MONTANDON, Cléopâtre. *L'éducation du point de vue des enfants*. Paris : L'Harmattan, 1997. ISBN 2-7384-5023-7

PATERSONOVÁ, Kathy. *Připravit, pozor, učíme se!* Praha : Nakladatelství Portál, 1996. ISBN 80-7178-102-9

PAVELKOVÁ, Isabella. *Motivace žáků k učení*. Praha : Univerzita Karlova v Praze – Pedagogická fakulta, 2002. ISBN 80-7290-092-7

PILLEGAND Pascal et al. *100 ans de BD*. Paris: Atlas S.A., 1996. ISBN 2-7312-2047-3.

PORCHER, Louis. *L'enseignement des langues étrangères*. Domont : Dupli-Print, 2011. ISBN 978-2-01-155297-6

PORTEMANN, Rosemarie. *Hry pro tvořivé myšlení*. Praha : Portál, s. r. o., 2011. ISBN 987-80-7367-884-5

ROBERT, Jean-Pierre, ROSEN, Évelyne, REINHARDT, Claus. *Faire classe en FLE*. Paris : Hachette, 2011. ISBN 978-2-01-155739-1

VIANIN, Pierre. *La motivation scolaire*. Bruxelles : De Boeck & Larcier s. a., 2006. ISBN 2-8041-5040-2

VLČKOVÁ, K. *Strategie učení cizímu jazyku : výsledky výzkumu používání strategií a jejich efektivity na gymnáziích*. Brno ; Paido, 2007.

LES MANUELS

GALLON, Fabienne. *EXTRA ! 2*. Paris : Hachette, 2002a. Édition n°3 – 15/5207/4. ISBN 2011552210-9

GALLON, Fabienne. *EXTRA ! 3*. Paris : Hachette, 2002b. Édition n°01 – 15/5210/8. ISBN 201155210-9

LOISEAU, Yves, MÉRIEUX, Régine. *Connexions*. Paris : Les éditions Didier, 2004. ISBN 978-2-278-05411-4

SAKURAI, Tadahiko. *英語のひみつ*. Tokyo : Gakken Publisher, 1993.

LES PÉRIODIQUES

Bulletin SUF. Agentura Jiří Brůna JB, 2012. Ročník 22. č.76. ISSN 1212-1657

Čtyřlístek, 2008. Čtyřlístek, spol. s. r. o., Ročník 40. č. 3. ISSN 1211-4219

SITOGRAPHIE

La famille Fenouillard – Pierre Aulas [en ligne]. [Consulté le 24 mars 2014]. Disponible sur : http://aulas.pierre.free.fr/chr_fen_int.html

CENTRALspace Repository. Amy Baker : USING COMICS TO IMPROVE LITERACY IN ENGLISH LANGUAGE LEARNERS [en ligne]. [Consulté le 17 avril 2014]. Disponible sur :

http://centralspace.ucmo.edu/xmlui/bitstream/handle/10768/20/ABaker_LibraryScience.pdf?sequence=1

Humanising Language Teaching. Bill Temper : Graphic Novels in the ESL Classroom [en ligne]. [Consulté le 17 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.hlomag.co.uk/jun09/mart03.htm>

Synergies Canada. Veda Aslim-Yetis : Le Document authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE [en ligne]. [Consulté le 24 avril 2014]. Disponible sur :

http://synergies.lib.uouelph.ca/article/view/1173/1763#_edn1

The Daily Utah Chronicle. Savannah Turk : Graphic Novels vs. Comic books: What's the difference? [en ligne]. [Consulté le 26 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.dailyutahchronicle.com/index.php/graphic-novels-vs-comic-books-whats-the-difference/>

Publishers Weekly. Calvin Reid : A Comics Format Textbook goes to Business school [en ligne]. [Consulté le 27 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.publishersweekly.com/pw/by-topic/booknews/comics/article/43140-a-comics-format-textbook-goes-to-business-school.html>

Comics Alliance. Christopher Sebela : Hey kids, Learning ! 'The graphic textbook' brings comics to the classroom [Kickstarter] [en ligne]. [Consulté le 27 avril 2014]. Disponible sur : <http://comicsalliance.com/graphic-textbook-kickstarter-josh-elder-interview-video/>

Corto Maltese [en ligne]. [Consulté le 24 mars 2014]. Disponible sur : <http://cortomaltese.com/fr/history/> consulté le 5 avril 2014

Zeporama [en ligne]. [Consulté le 4 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.zeporama.com/>

Le plaisir d'apprendre. [en ligne]. [Consulté le 4 avril 2014]. Disponible sur : http://www.leplaisirdapprendre.com/media/bdmix/Personnages_Zep.pdf

Dupuis [en ligne]. [Consulté le 7 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.dupuis.com/auteurbd/peyo/92> consulté le 7 avril 2014

Čtyřlístek. [en ligne]. [Consulté le 17 avril 2014]. Disponible sur : <http://www.ctyrlistek.cz/CasopisHistorie.aspx?p=45>

Scottmccloud [en ligne]. [Consulté le 17 avril 2014]. Disponible sur : <http://scottmccloud.com/5-about/index.html>

TED [en ligne]. [Consulté le 19 avril 2014]. Disponible sur : [http://www.ted.com/talks/scott mccloud on comics#t-775343](http://www.ted.com/talks/scott_mccloud_on_comics#t-775343)

7 LE RÉSUMÉ EN TCHÈQUE

Tato práce pojednává o využití komiksů při výuce francouzštiny na střední škole. Jejím cílem je dokázat, že práce s komiksy je motivující a podněcuje studenty pracovat kreativně. Také poukazuje na možnosti použití komiksů v hodinách i v rámci informačních technologií.

První část se věnuje především motivaci a poukazuje na její důležitost v hodinách francouzštiny. Je třeba motivovat studenty nejen aby lépe pracovali, ale také aby je práce bavila.

Od terminologie se postupuje k historii komiksů, která ukazuje velké množství komiksů, které jsou také spjaty s historií a kulturou Francie. Teoretická část se zabývá výhodami a nevýhodami komiksu, dále popisuje výběr komiksů pro hodiny francouzštiny. Následně se zabývá použitím komiksů s pomocí počítačů a tabletů, výhody krátkých cvičení s komiksy a možnosti překladu komiksů do francouzštiny. V této části se zkoumá práce s komiksy v učebnicích francouzštiny, hodnotí jejich použití. Zároveň poukazuje na nedostatek fotorománů, které se často používají v učebnicích. Naproti tomu vyzdvihuje nadčasovost komiksů, které zůstávají atraktivní i po uplynutí několika desítek let.

V praktické části jsou uvedeny aktivity, které pracují jak s francouzskými, tak s dalšími zahraničními komiksy. Zároveň jsou uvedeny aktivity s vlastními komiksy, které jsou připravené pro žáky nižších ročníků.

Účelem této práce je poukázat na možnosti práce s komiksy a že je lze použít jak pro krátká cvičení k uvedení hodin, ale i pro pokročilejší studenty jako cvičení která se soustředí na spolupráci studentů a komunikaci. Komiksy umožňují studentům lépe chápat souvislosti mezi textem a obrázky, čímž se naučí novou slovní zásobu a začnou si více věřit.

8 LE RÉSUMÉ EN FRANÇAIS

Ce mémoire porte sur les possibilités de l'utilisation des bandes dessinées en classe du FLE à l'école secondaire. Son objectif est de prouver que les bandes dessinées offrent des activités créatives qui ne ressemblent pas aux exercices de manuel. Le mémoire exploite le nombre des bandes dessinées et les divers usages de la BD pour faire la traduction ou le commencement de la leçon.

En même temps, le mémoire offre une variété d'activités que l'enseignant peut utiliser en classe. Il peut facilement comprendre les objectifs des exercices. Les bandes dessinées et les corrigés se trouvent dans les annexes.

Il faut souligner que la bande dessinée est un outil intemporel qui rend les cours plus amusants. Néanmoins, les élèves peuvent beaucoup apprendre en travaillant avec les bandes dessinées. Ils découvrent un nouveau vocabulaire et les expressions familières de la langue française réellement parlé.

9 ANNEXES

Enquête

Věk:

Pohlaví:

Typ školy (např. gymnázium, střední škola, ...):

Baví tě francouzština/druhý cizí jazyk (jaký)?

Ano – spíš ano – nevím – spíš ne – ne

Proč sis vybral francouzštinu (jiný druhý jazyk)?

Jaké komiksy jsi četl/a (např. Čtyřlístek, W.I.T.C.H., Kačer Donald, ...)?

Jaké komiksy se ti líbí?

Čteš noviny/novinové články na internetu? Ano - Ne

Které články tě nejvíce zajímají?

Odradí tě dlouhý text? Ano - Ne

Čteš knihy? Ano - Ne

Jak často?

- méně než 4 knihy za rok
- jednu knihu za čtvrt roku
- jednu knihu měsíčně
- jednu knihu týdně

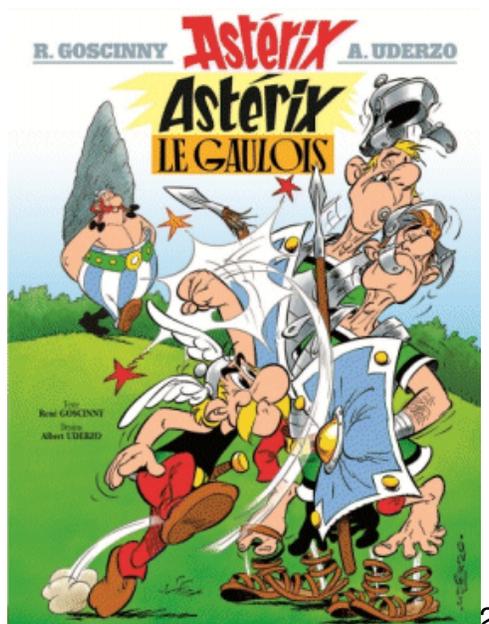
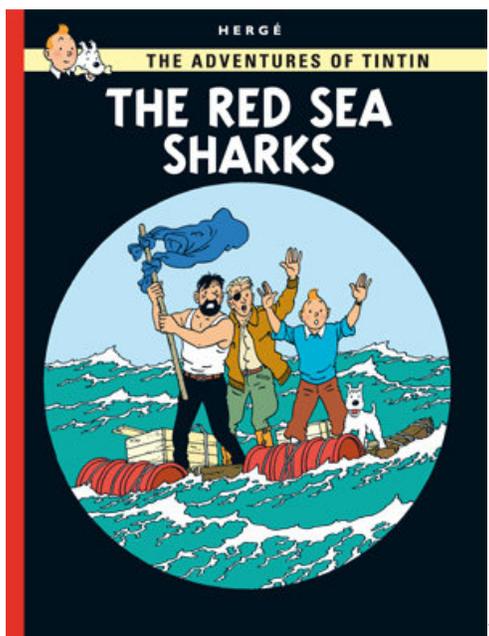
- více než jednu knihu týdně

V jakém rozsahu:

- méně než 150 stran
- 150-300 stran
- více než 300 stran

Víš kdo je: Tintin? Ano – Ne

Asterix a Obelix? Ano – Ne



Lucky Luke? Ano - Ne



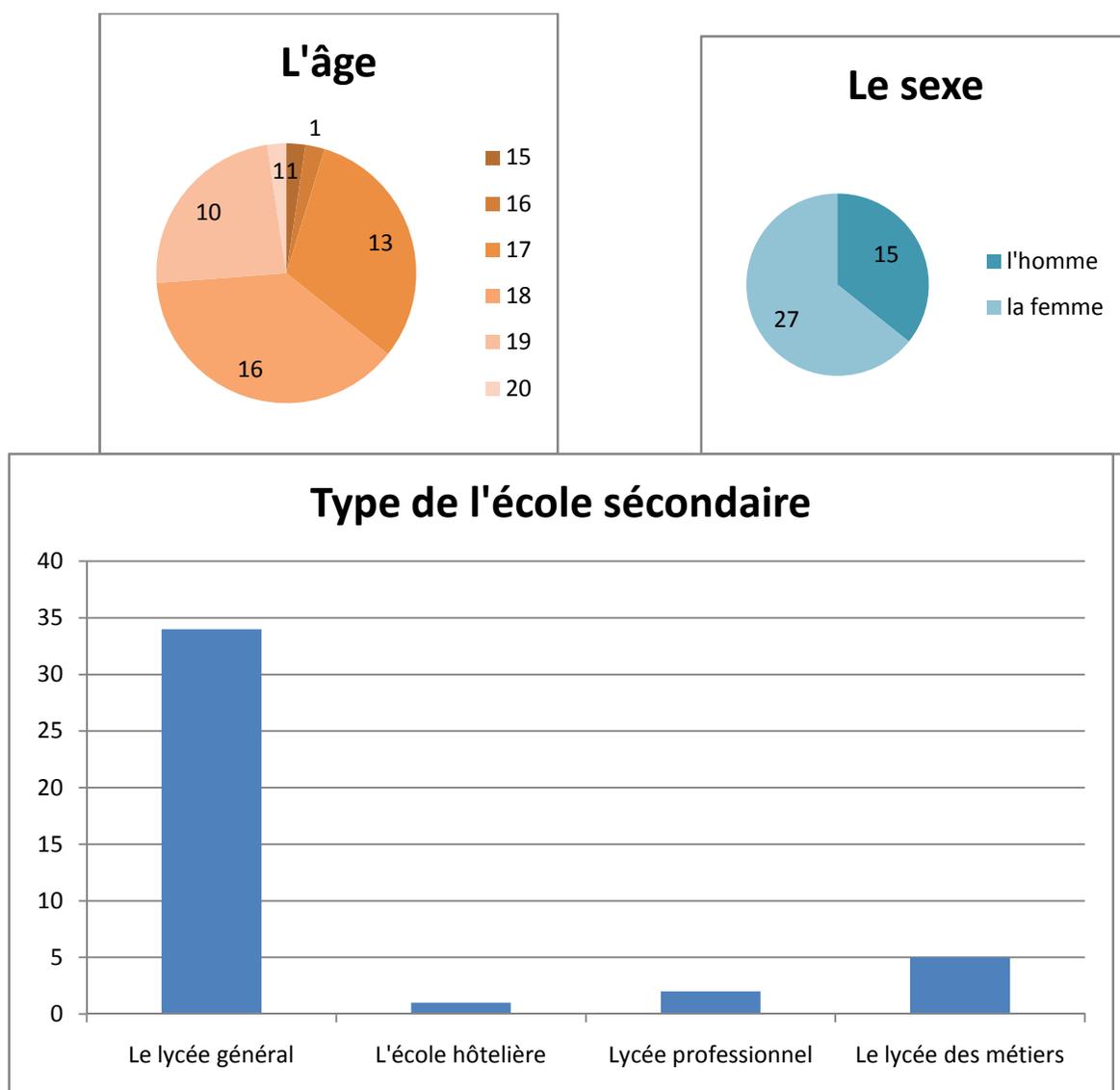
1 *The adventures of Tintin*. [en ligne]. [Consulté le 24 mars 2014]. Disponible sur : <http://us.tintin.com/adventures/the-red-sea-sharks/>

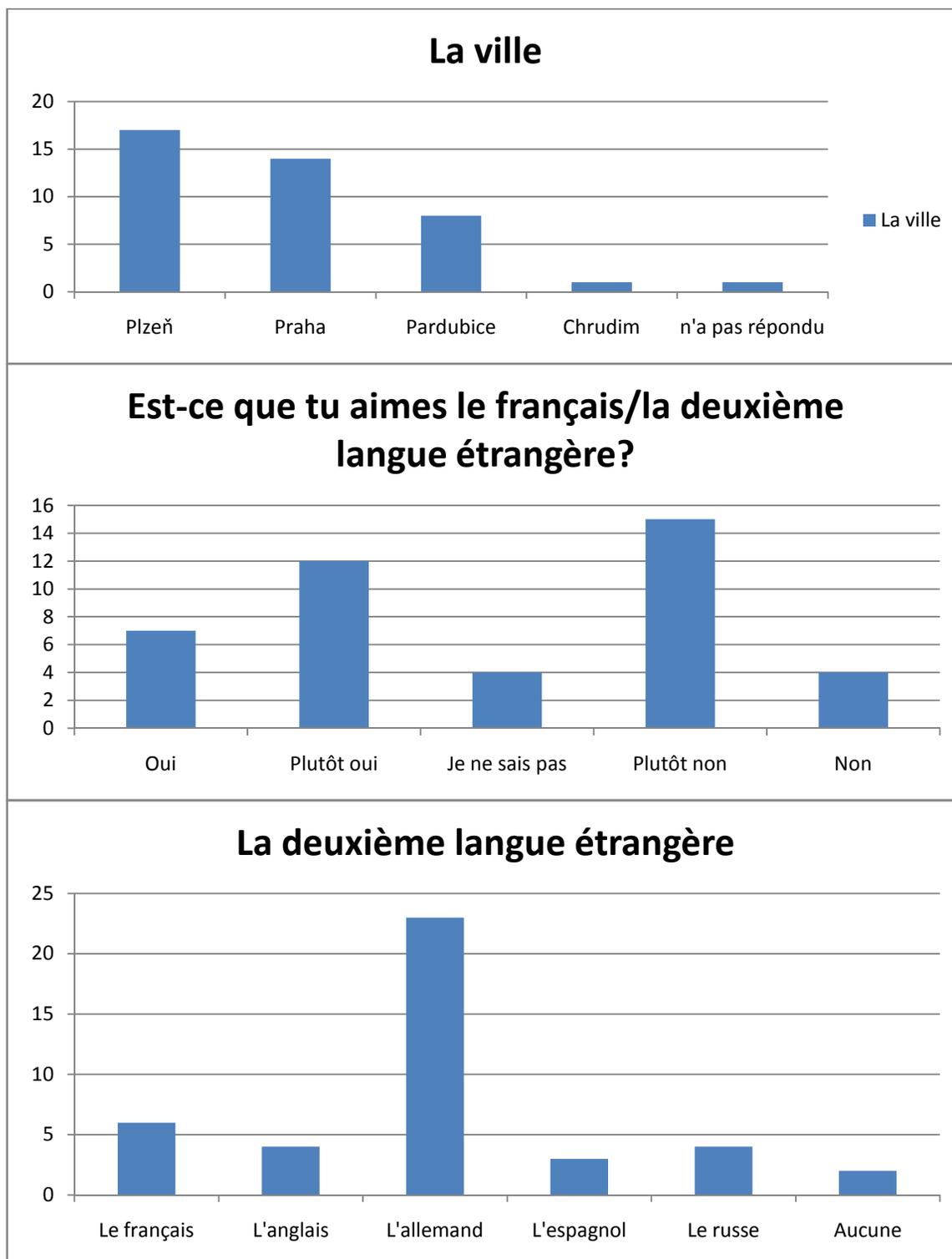
2 *Astérix le site officiel*. [en ligne]. [Consulté le 24 mars 2014]. Disponible sur : <http://www.asterix.com/la-collection/les-albums/asterix-le-gaulois.html>

3 *Lucky Luke*. [en ligne]. [Consulté le 24 mars 2014]. Disponible sur : <http://www.lucky-luke.com/fr/index.php>

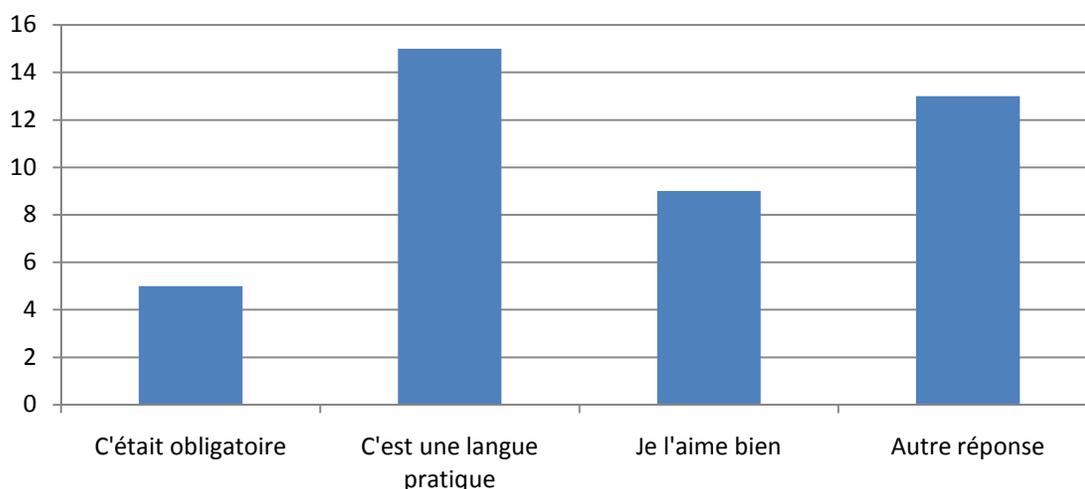
Les résultats de l'enquête

42 sondés – les élèves de l'école secondaire en République tchèque

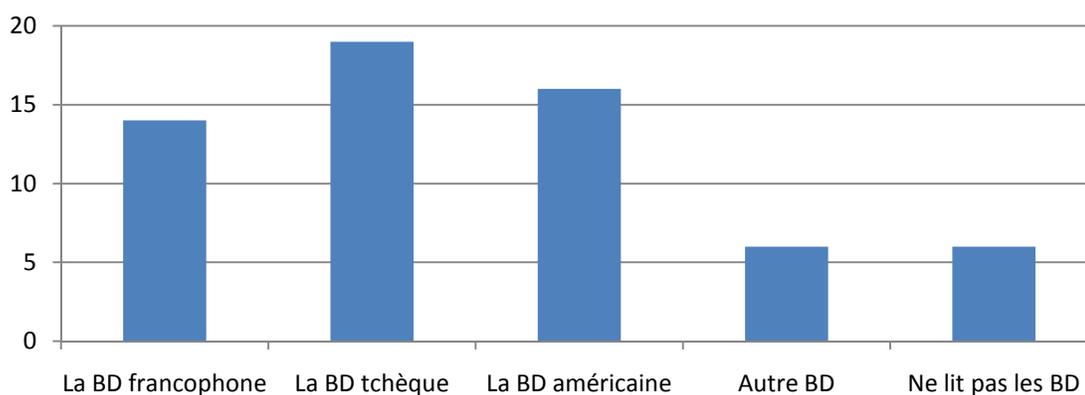




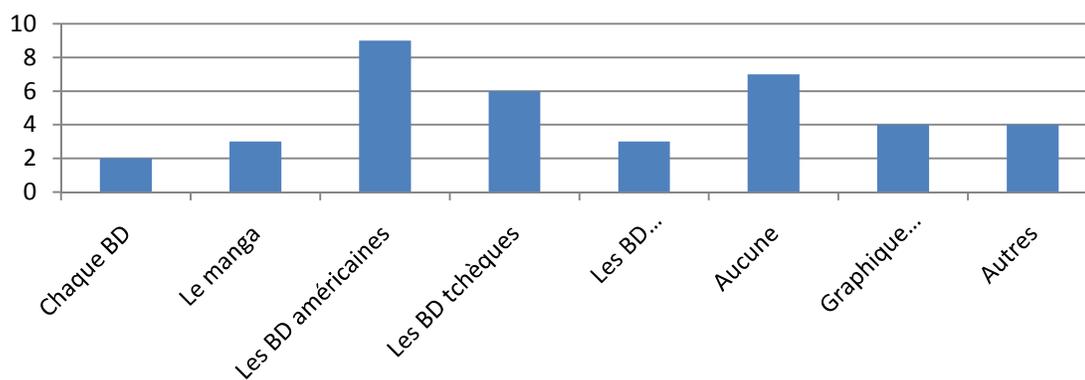
Pourquoi est-ce que tu as choisi la deuxième langue étrangère?



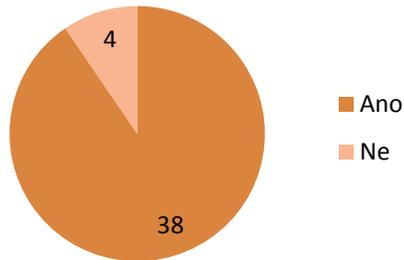
Quelle bande dessinée est-ce que tu as lu?



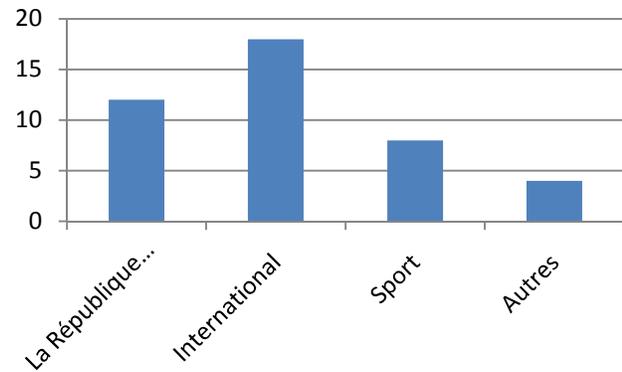
Quelle BD est-ce que tu aimes?



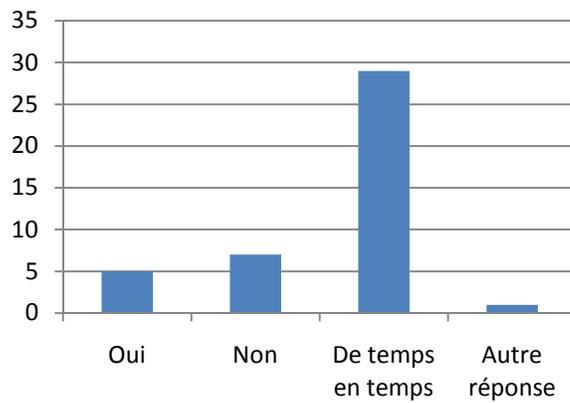
Est-ce que tu lis les articles sur l'internet?



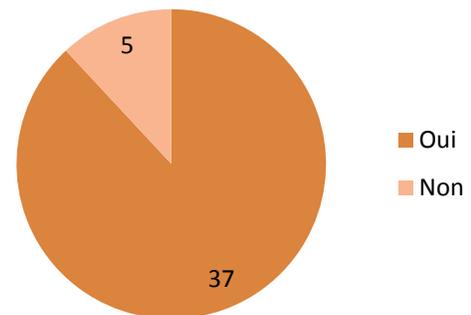
Quels articles est-ce que tu préfères?



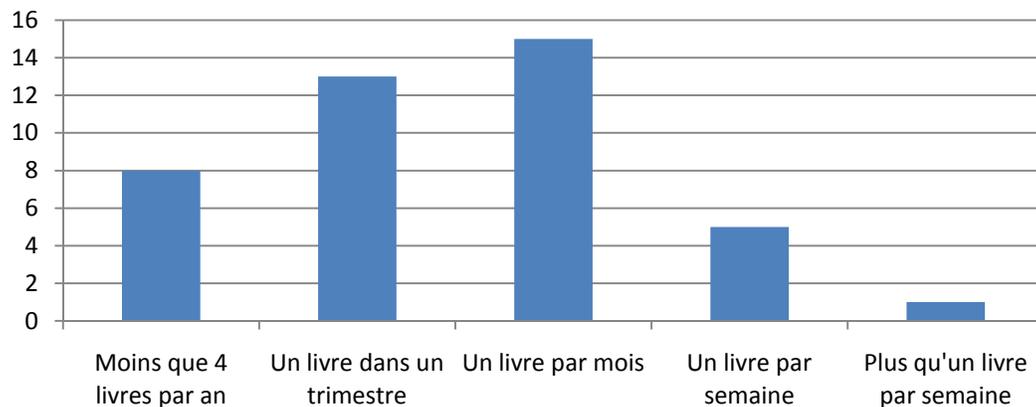
Un long article te dissuade de le lire?



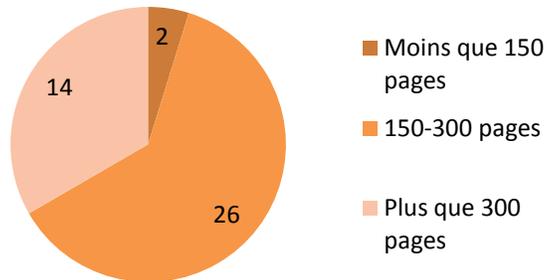
Est-ce que tu lis les livres?



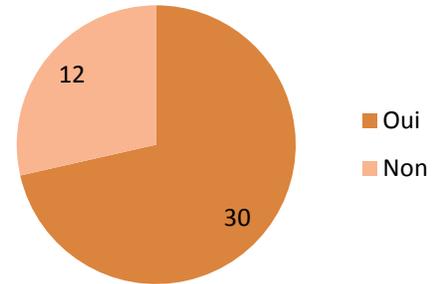
La fréquence de lire



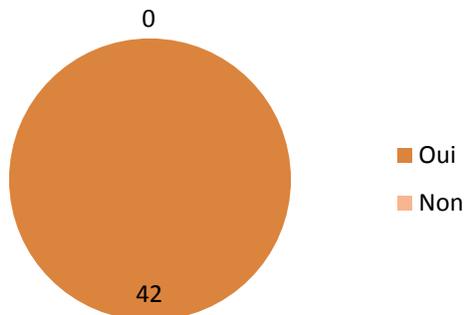
Le nombre de pages



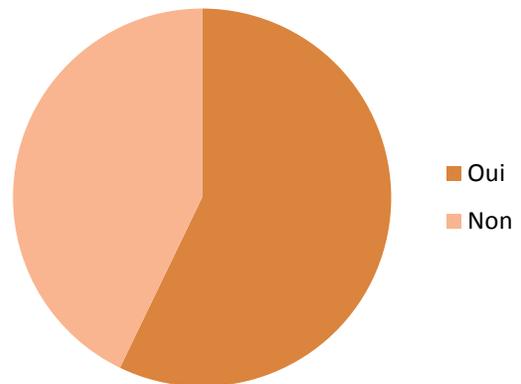
Tu connais Tintin?



Tu connais Astérix et Obélix?



Tu connais Lucky Luke?



La BD – Activité 1



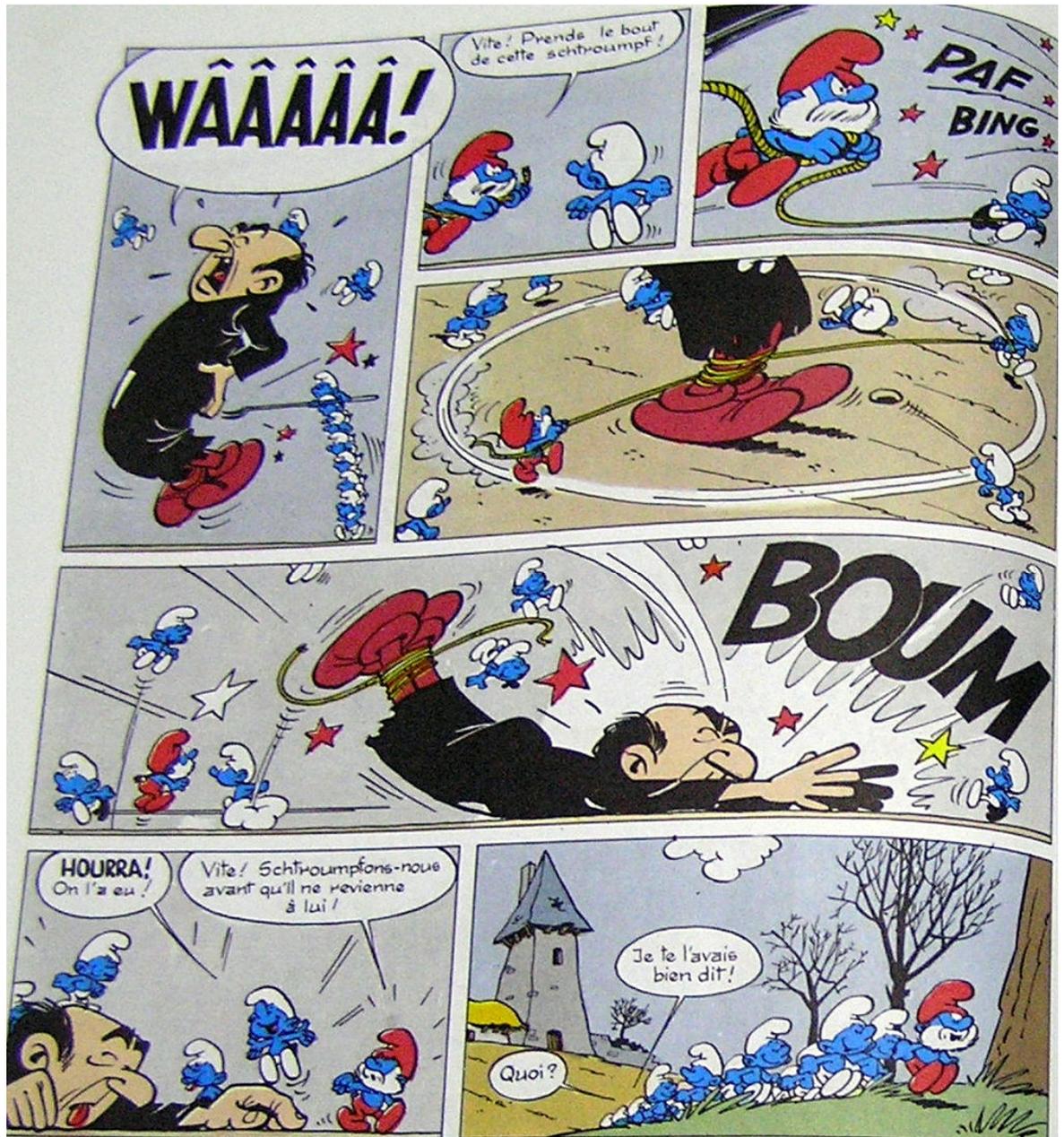
Donald

Les p'tits boulots

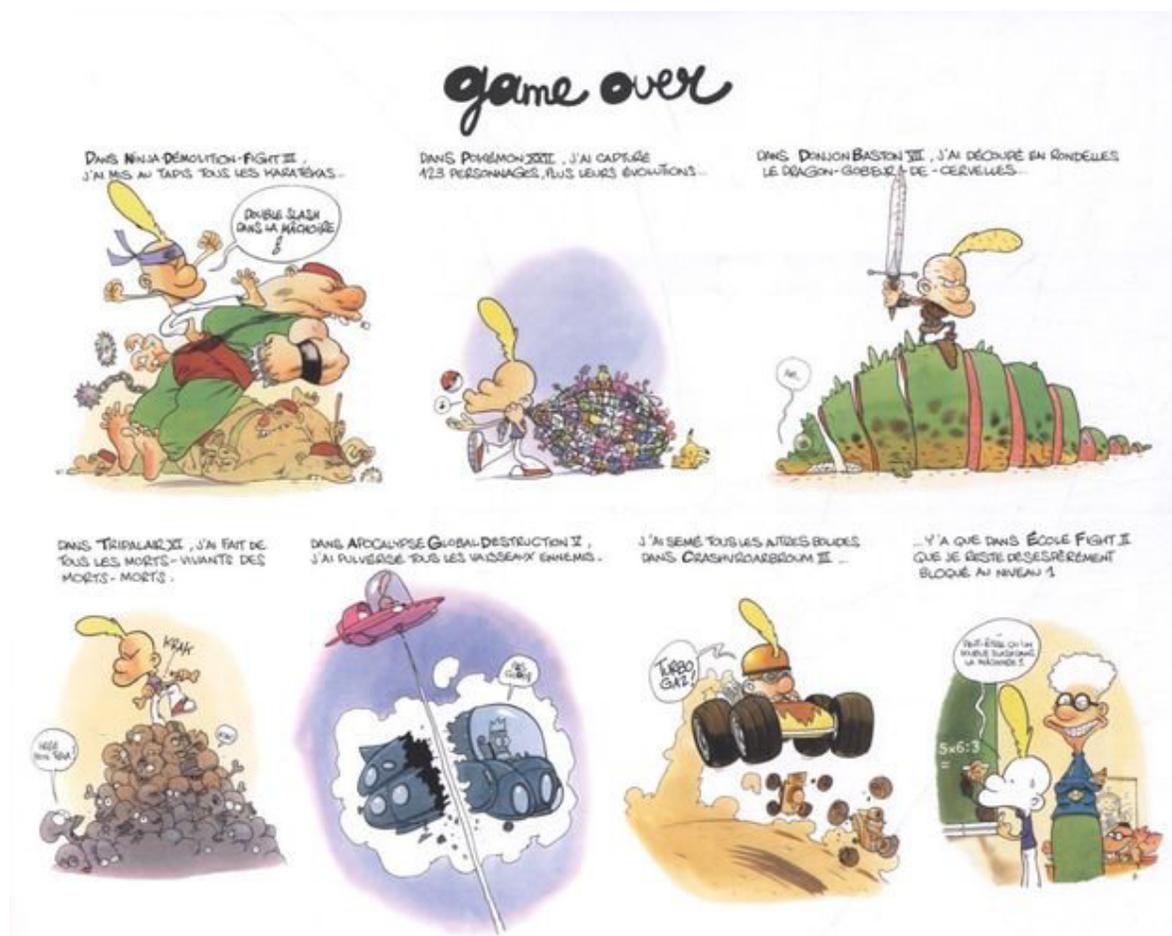


© Disney-Gégo / Belton - Comicipy / S. Barreira

La BD – Activité 2

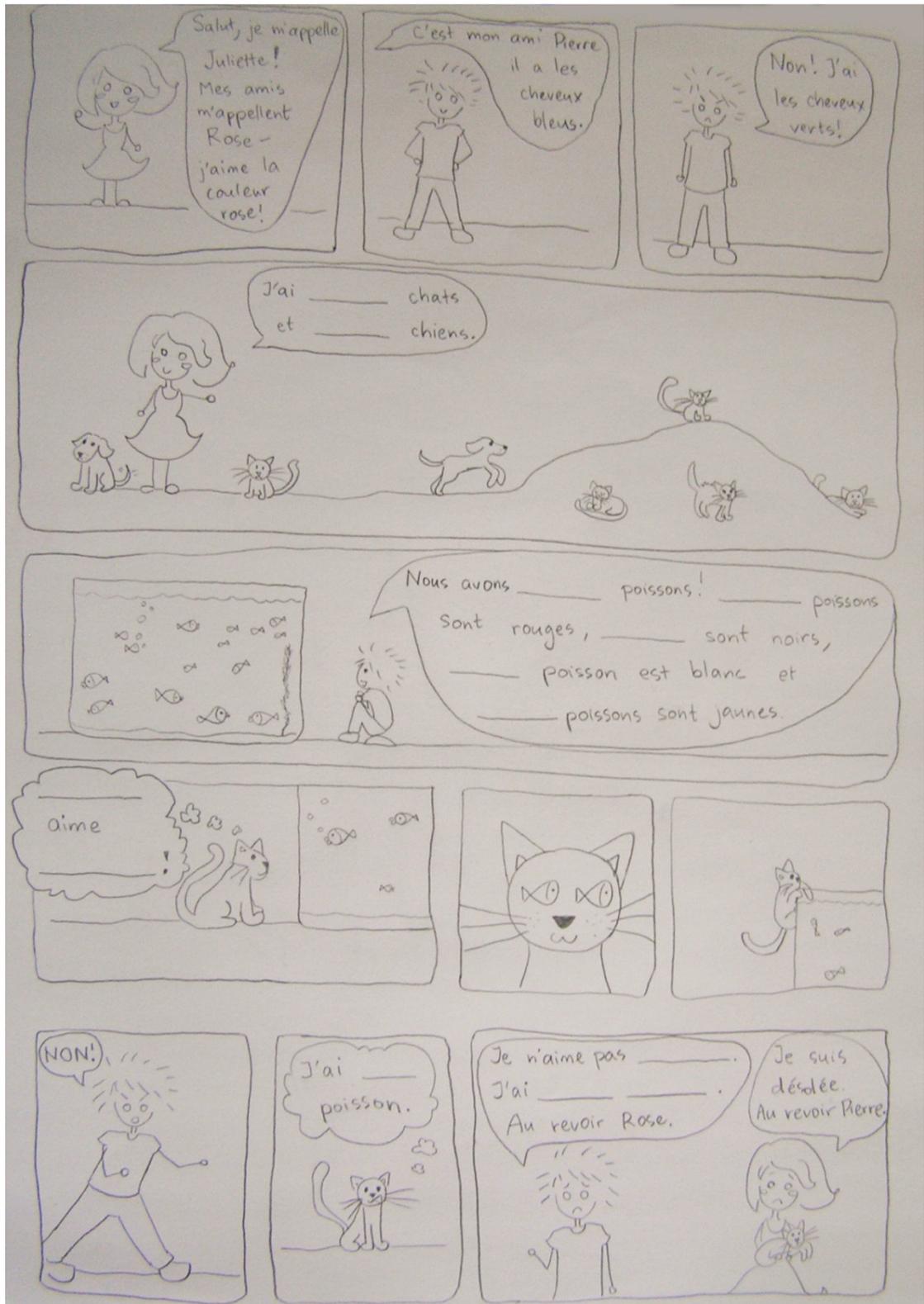
PEYO. *Les Schtroumpfs noirs*. Dupuis, 1959. ISSN 0771-9868

La BD – Activité 3



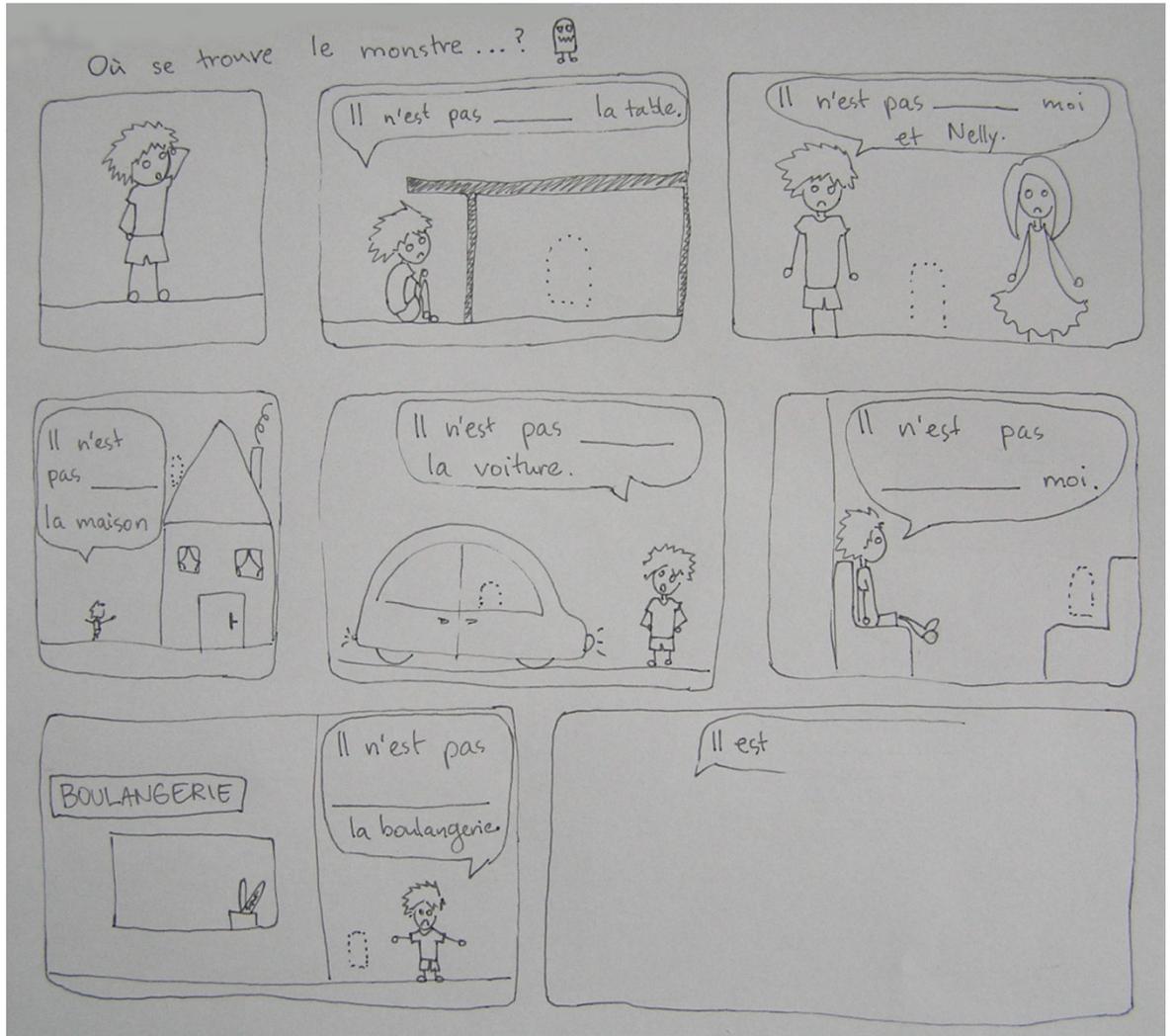
BDGEST [en ligne]. [Consulté le 19 avril 2014]. Disponible sur : http://www.bedetheque.com/serie-82-BD-Titeuf__1.html

La BD – Activité 4



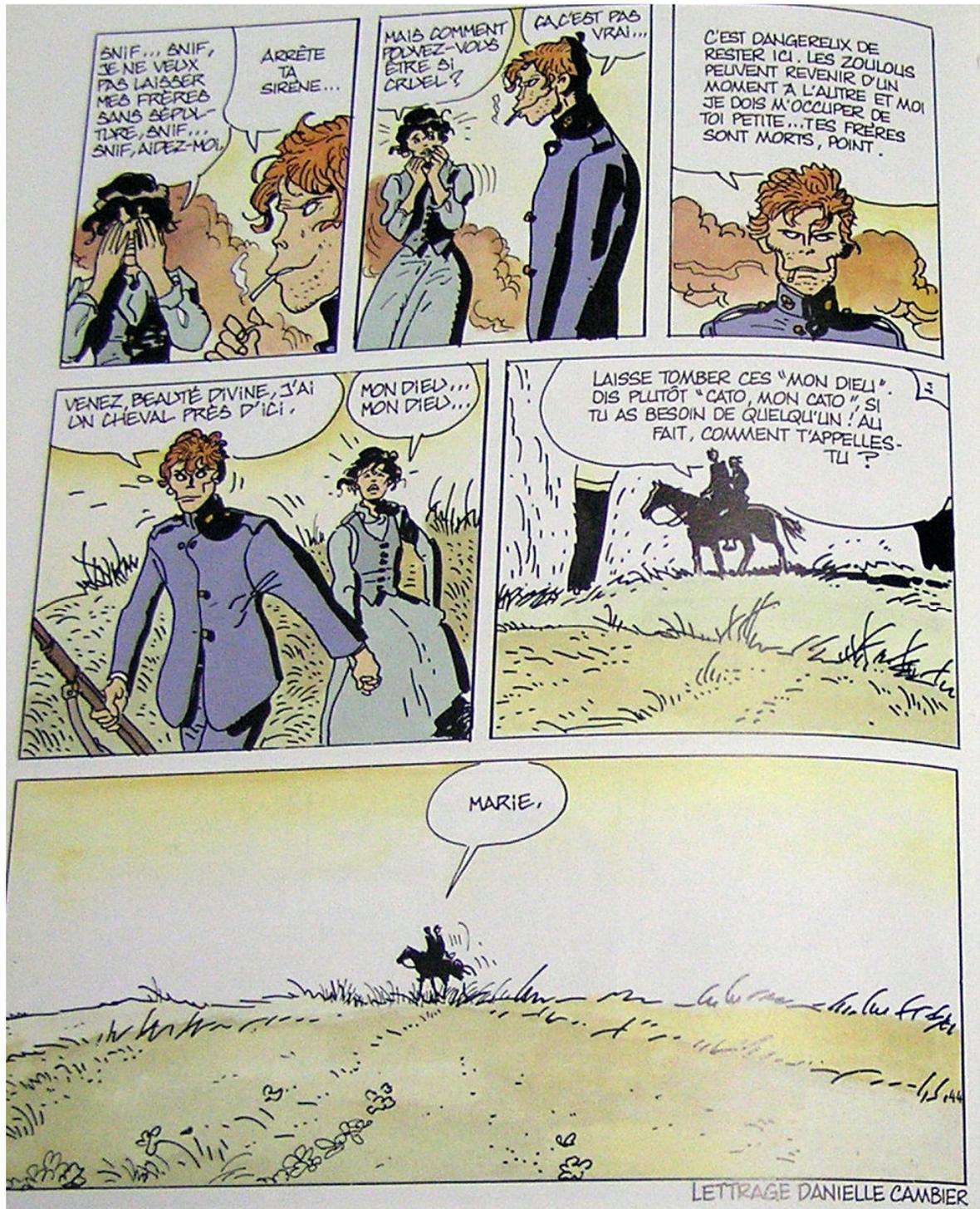
Réalisé par l'auteur.

La BD – Activité 5



Réalisé par l'auteur.

La BD – Activité 6



PRATT, Hugo. *Cato Zoulou*. Tournai : Carterman imprimerie S.A., 1990. ISBN 2-203-34406-7



La BD – Activité 7



Le Journal de Mickey, 2014 n° 3224, p. 58

La BD – Activité 8





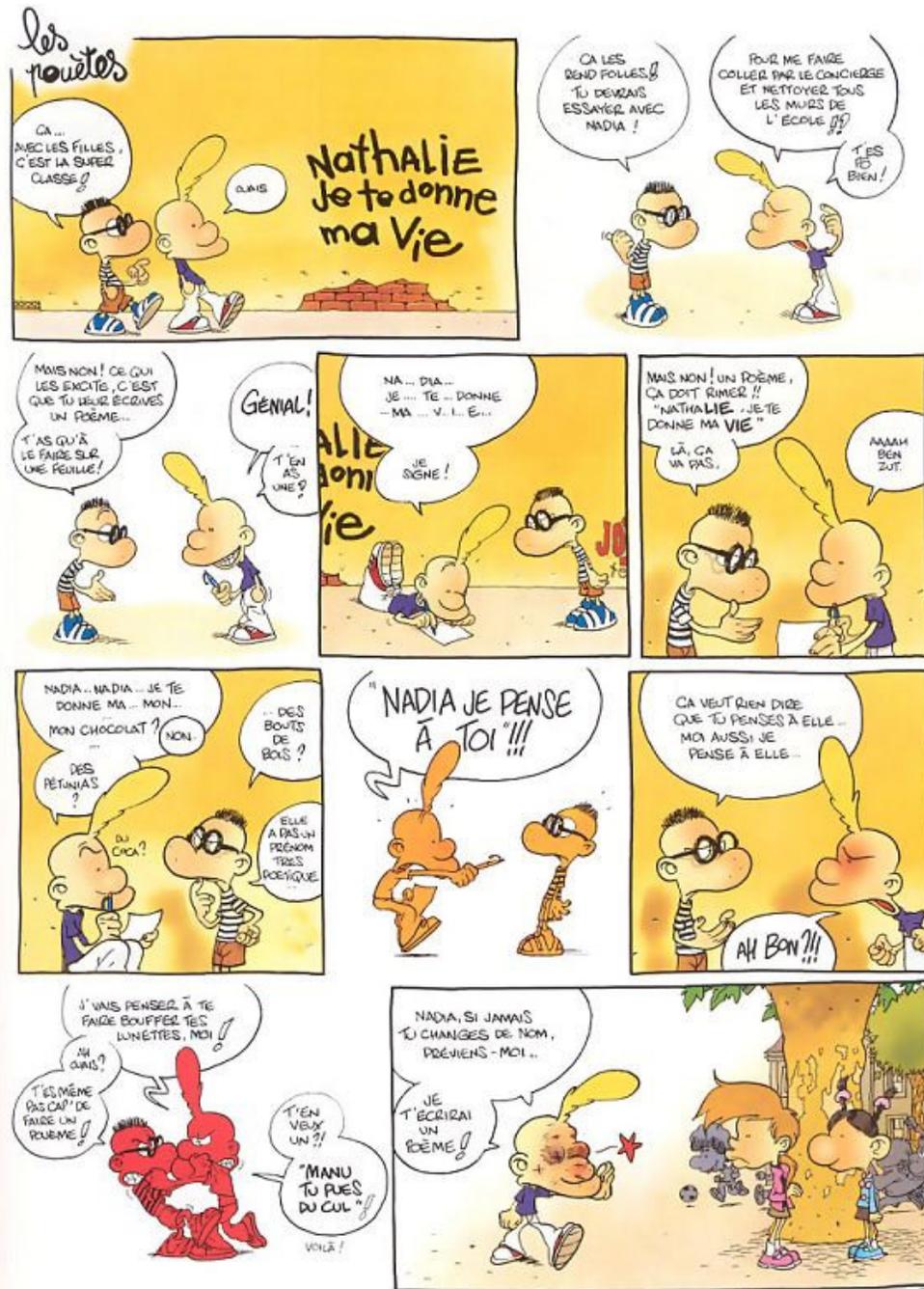
SATRAPI, Marjane. *Persepolis*. Praha : BB/ART. S.R.O. ve spolupráci s Jiří Buchal – BB/ART, 2006. ISBN 80-7341-944-0

La BD – Activité 9



PRATT, Hugo. *Corto Maltese, La balade de la mer salée*. p. 49

La BD – Activité 10



La BD – Activité 11



Les corrigés

Corrigé – Activité 1

1. Formidable, magnifique, incroyable, vivante, génial
2. Úžasný, překrásný/velkolepý, neuvěřitelný, žijící/živý, geniální
3. Terrible, fâché, joyeux, surpris, ennuyé, etc.
4. Huit
5. 9 ou 10 ou 14, cela dépend de la fantaisie des élèves
6. Il est petit et blanc. Il est gros. Il est sympa. Il a un chapeau bleu. Il a les yeux noirs. Il a une veste noir et jaune.

Corrigé – Activité 2

1. Nom, verbe
2. Le grand Schtroumpf a le chapeau, les pantalons et les chaussures rouges. Les Schtroumpfes ont les pantalons et les chaussures blancs.
3. Première groupe = schtroumpfer (appeler, écouter, présenter, parler, compter, demander, chanter, habiter)
Deuxième groupe = schtroumpfir (finir, choisir)
Troisième groupe = schtroumpfoir (pouvoir, vouloir, savoir) et schtroumpfre (prendre)

4. schtroumpfer
je schtroumpfe nous schtroumpfons

tu schtroumpfes vous schtroumpfez

il/elle schtroumpfe ils schtroumpfent

5. schtroumpfir
je schtroumpfis nous schtroumpfissons
tu schtroumpfis vous schtroumpfissez
il/elle schtroumpfit ils schtroumpfissent

Corrigé – Activité 3

1. avoir au présent + participe passé
2. Hier, j'ai joué *Roller Coaster Tycoon*. J'ai fait un parc d'attractions. J'ai acheté les attractions et les kiosques. J'ai décoré le parc. J'ai employé beaucoup de gens. Les visiteurs ont acheté les petits ballons. Ils ont mangé les hamburgers et les frites. Ils ont aimé mon parc d'attraction. À la fin, j'ai gagné !
3. Les possibilités (d'autres réponses sont accueillies) : Je suis allé au tournoi de karaté. Je suis parti capturer tous les Pokémons. Le dragon est mort. Je suis monté à la montagne des morts-morts. Je suis rentré du cosmos. Je suis retourné le premier. Le samedi, je suis resté à l'école.

Corrigé – Activité 4

1. J'ai cinq chats et deux chiens. Nous avons quinze poissons ! Deux/trois/quatre/cinq/six/sept/huit/dix poissons sont rouges, deux/trois/quatre/cinq/six/sept/huit/dix poissons sont noirs, un poisson est blanc et deux/trois/quatre/cinq/six/sept/huit/dix poissons sont jaunes. Le chat aime les poissons ! J'ai un poisson. Je n'aime pas les chats. J'ai quatorze poissons.

Corrigé – Activité 5

Il n'est pas sous la table. Il n'est pas entre moi et Nelly. Il n'est pas sur la maison. Il n'est pas dans la voiture. Il n'est pas en face de moi. Il n'est pas à côté de la boulangerie.

Corrigé – Activité 7

1. A
2. M
3. J
4. C
5. E

6. I
7. L
8. G
9. F
10. D
11. K
12. B
13. H
14. Oui, Pépé est coupable, parce que son calendrier montre le mois d'avril, même s'il n'était pas à la maison depuis six mois.

Corrigé – Activité 9

1. Ils se trouvent sur un bateau.
2. Corto a les chevaux bruns et il fume une cigarette.
3. Le bateau du garçon et de la fille a été détruit. Celui qui les a sauvés, il les a enlevés en même temps. Il veut de l'argent contre leur vie. (Les réponses peuvent varier selon la fantaisie des élèves.)
4. Tutoyer et vouvoyer
5. Il ne croit pas aux autres. / Corto veut risquer et le garçon a peur. / Il est riche et il n'est pas habitué qu'un étranger parle de cette manière avec lui. (Les autres réponses seront acceptées.)
6. Infinitif + terminaisons –ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont
7. J'aurais, tu auras, il aura, nous aurons, vous aurez, ils auront
8. Infinitif + terminaisons de l'imparfait –ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient
9. Je voudrais, tu voudrais, il voudrait, nous voudrions, vous voudriez, ils voudraient
10. Vous croyez que ce serait malin, n'est pas ? Est-ce que vous pourriez partir ? Est-ce que vous pourriez nous laisser en paix ? Pourriez-vous arrêter de me tutoyer ? Je ne vous connais pas. Vous pouvez faire ce que vous voulez. Pourriez-vous partir ? Est-ce que vous pourriez me laisser tout seul ? Je suis fatigué et je voudrais me reposer.
11. Il pourrait les sauver.

Corrigé – Activité 10

1. rendre fou – přivést k šílenství, coller – nachytat, concierge – domovník, bouffer – žrát, puer – zapáchat
2. Ce qui les excite, c'est **que tu** leur **écrivis** un poème